



terre *sacrée*

Préserver l'histoire naturelle du Canada

RAPPORT ANNUEL 2017



Le Canada, terre riche
d'histoires à raconter.







Des récits sur l'histoire, la culture,
les traditions sacrées et les
défricheurs du pays.

D'un océan à l'autre, le territoire et l'eau du pays inspirent d'innombrables récits sur l'exploration et la découverte, sur le progrès et le changement.









Depuis 1938, Canards Illimités Canada apporte son aide dans la conservation de cette terre bénie témoin de notre histoire. C'est une responsabilité dont nous nous acquittons aujourd'hui et dont nous nous acquitterons toujours.



Le Canada célèbre son 150^e anniversaire.

Canards Illimités Canada (CIC) est fier d'avoir adopté la feuille d'érable et la tête de canard et de faire partie d'un pays qui a la volonté de préserver la force et la liberté des paysages emblématiques du « vrai Nord fort et libre ». Car telle est notre nature.

Étangs peu profonds, denses forêts, pâturages, marais d'eau salée ou estuaires côtiers... les milieux humides du Canada font partie du patrimoine environnemental que crée CIC grâce au soutien des Canadiens d'un océan à l'autre.

Or, plus qu'un patrimoine, ces milieux humides sont des éléments essentiels de notre existence. Sources d'eau, habitats de la faune, lieux de loisirs et moyens de protection contre les chocs météorologiques et de soutien de collectivités saines, les milieux humides sont imbriqués dans l'histoire naturelle du Canada.

CIC mène ses activités depuis les 79 dernières années des 150 ans d'histoire de la Confédération canadienne. Son succès, CIC le doit à ses partenariats avec les Canadiens venus de toutes les cultures et de tous les horizons. Le respect des liens exceptionnels que tissent, entre nous tous, les milieux humides et la faune sous-tend notre volonté permanente de connaître un monde meilleur et plus sain.

Ensemble, nous continuons de définir l'identité canadienne — et celle de la conservation.



Le Grand lac de l'Ours

Le Grand lac de l'Ours fait partie des légendes d'Yamoria, ces récits ancestraux d'êtres peuplés de héros géants, d'animaux et de paysages vivants. Grâce à la vision de conservation des partenaires de CIC dans la communauté environnante de Délıne, cette communauté fait aujourd'hui partie d'une réserve internationale de la biosphère de l'UNESCO.



L'estuaire de la rivière Quatse

Le saumon règne toujours en maître sur la culture et le patrimoine de la côte du Pacifique. Le projet de CIC dans l'estuaire de la rivière Quatse est l'un des rares habitats des sept espèces de saumon de la Colombie-Britannique.



Le delta de la rivière Saskatchewan

C'est grâce à la traite des fourrures que s'est bâti l'Ouest canadien, issu des vastes milieux humides de la forêt boréale. CIC met tout en œuvre pour restaurer et protéger les cycles naturels de cet immense écosystème.



Le marais Delta

Dans l'est du marais Delta se dresse l'Eaton Lodge, pavillon de chasse historique ayant appartenu à la famille canadienne Eaton, qui en a fait don à CIC en 2011 pour en assurer en permanence la protection et l'intendance.



Le lac Frank

Des millions d'oiseaux migrateurs traversent chaque année cette importante zone ornithologique. Or, durant la Deuxième Guerre mondiale, d'autres oiseaux emplissaient le ciel. Le lac Frank a servi de zone de secours pour les étudiants en aviation de l'École élémentaire de pilotage n° 5.



La conservation des *milieux humides*

Un pan entier de notre patrimoine

Les 150 ans d'histoire du Canada sont riches de récits sur la conservation. L'emblématique tête de canard verte de CIC est inscrite dans bien de ces récits.

Le cap-Tourmente

Les vestiges du domaine agricole de Samuel de Champlain existent toujours dans la Réserve nationale de la faune du Cap-Tourmente. CIC y préserve les habitats depuis les années 1970.



Annapolis Royal

La première colonie européenne permanente du Canada est aussi le siège d'un chantier de CIC. Ce modeste marais salé accueille toujours les visiteurs et la faune.



Le lac Sainte-Claire

En 1804, le comte de Selkirk a fondé la colonie de Baldoon, sur la rive nord marécageuse de ce lac. Aujourd'hui, CIC mène un chantier sur le site où s'installèrent à l'origine les premiers colons.





Table des matières

17	Message du président et du président du Conseil
18	<i>Sauvons nos milieux humides</i>
20	Faits saillants à l'échelle nationale
22	La conservation
24	La science
26	Les politiques d'intérêt public
28	L'éducation
30	Les partenariats internationaux
32	Les dons philanthropiques
34	Les événements-bénéfice
36	Colombie-Britannique
38	Alberta
40	Saskatchewan
42	Manitoba
44	Ontario
46	Québec
48	Nouveau-Brunswick
50	Nouvelle-Écosse
52	Île-du-Prince-Édouard
54	Terre-Neuve-et-Labrador
56	Région boréale
58	Conseil d'administration et la Présidence
60	Aperçu de la situation financière
64	Sommaire financier



Terre *sacrée*

Une nation façonnée par des zones naturelles comme les milieux humides

Quels sont, spontanément, les paysages les plus emblématiques du Canada?

La baie de Fundy? Les Rocheuses? Les Grands Lacs à perte de vue ou les panoramas ondoyants des Prairies? Chacun a son lieu qui représente « son Canada ». Et chaque lieu est riche de récits sur notre culture, nos coutumes et nos efforts de conservation.

Le 150^e anniversaire du Canada nous rappelle que bien de ces lieux emblématiques de notre histoire sont liés aux milieux humides et à CIC.

La campagne Sauvons nos milieux humides de CIC s'inscrit naturellement dans la lignée des fêtes du cent cinquantième du Canada. Cette campagne de conservation, la plus importante de l'histoire, fait rejaillir ses bienfaits sur tous les Canadiens. La lecture du présent rapport vous convaincra de la puissance de ces bienfaits.

Le Canada est connu et reconnu pour sa faune et ses sites naturels. Le cœur du pays bat au rythme de quatre saisons distinctes, et tous les lacs et cours d'eau étincelants sont les miroirs de son identité. Vous faites partie d'une collectivité de conservationnistes fidèle à cette tradition. Vous pérennisez l'avenir des milieux naturels emblématiques et essentiels qui continuent de façonner la nation. Nous vous sommes reconnaissants de votre soutien.

De tout cœur avec vous pour la conservation.



James Couch
président



Mac Dunfield
président du Conseil d'administration



La campagne *Sauvons nos milieux humides*

Un nouvel épisode de l'histoire de la conservation

Sept ans, un objectif de financement de 500 millions de dollars et l'occasion de changer le visage de la conservation : telles sont les ambitions à l'origine de la campagne Sauvons nos milieux humides de CIC.

CIC mène cette campagne depuis maintenant six ans. Mais lorsque nous aurons comptabilisé le dernier dollar et le dernier hectare, en quoi le monde où nous vivons sera-t-il différent?

La campagne Sauvons nos milieux humides est destinée à produire un impact retentissant sur le territoire, l'eau et la faune du Canada. Les milieux humides des fondrières jadis drainés à sec s'animeront d'une vie nouvelle. Un nouveau rempart naturel modérera les ardeurs des eaux de crue qui inondaient

autrefois les champs de nos familles d'agriculteurs. Les sociétés forestières pourront compter sur les outils et les connaissances qui leur permettront de réduire leur empreinte sur des sites naturels comme les milieux humides. Nos lacs et cours d'eau seront assainis. Notre faune sera florissante. Nos communautés seront mieux en mesure de lutter contre les effets du changement climatique.

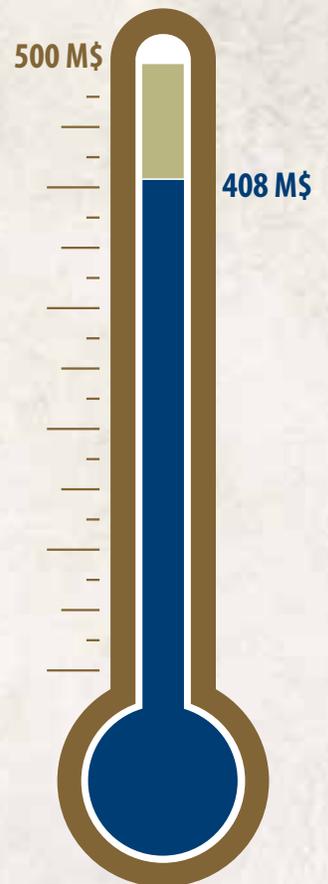
Ces changements ne sont pas toujours évidents. Or, ils prouvent que les résultats les plus puissants sont souvent les plus discrets. Leur véritable succès se mesure dans la qualité de vie, dans les paysages visés et dans le patrimoine de conservation qui marque le cœur et l'esprit de générations entières.



Relever le défi

Nous sommes en bonne voie d'atteindre notre objectif. À la fin de cette campagne, le 31 décembre 2018, les résultats témoigneront du pouvoir collectif de la communauté de conservation de CIC.

Résultats à ce jour*



*au 31 mars 2017

Faits saillants à l'échelle nationale

Les résultats cumulatifs à ce jour — depuis 1938 :

Notre réussite en conservation

Résultats de l'exercice financier 2017 :

48,6 MILLIONS

d'hectares d'habitats conservés¹

3,7 MILLIONS

d'hectares d'habitats influencés²

Les résultats cumulatifs à ce jour — depuis 1938 :

2,6 MILLIONS

d'hectares d'habitats conservés¹

61,7 MILLIONS

d'hectares d'habitats influencés²

10 366

sites de conservation

¹ Grâce à l'acquisition de terrains, à des ententes de gestion, à des servitudes de conservation et à des baux

² Grâce à des mesures de rétention ou de restauration de moins de dix ans, ou à des projets de politiques d'intérêt public.

Notre communauté de conservationnistes

Plus de

137 000

ardents conservationnistes

Qu'ils soient donateurs, propriétaires fonciers, élèves, enseignants, ou qu'ils participent à nos collectes de fonds, ils sont nombreux à agir et à nous appuyer dans notre mission de conservation. Cette communauté est dignement représentée par près de 5 900 bénévoles enthousiastes d'un océan à l'autre.

Les supporteurs de demain

Ils sont

121 000

à répandre la bonne nouvelle

Les Canadiens communiquent avec nous grâce aux nouveaux médias comme les réseaux sociaux et les sites Web de discussions sur les enjeux politiques. Ils explorent aussi le monde de la conservation de leur propre initiative en visitant nos centres d'interprétation. Tous apprennent à mieux nous connaître et diffusent nos messages de conservation dans leurs sphères d'influence.

Notre engagement financier

Au cours de l'exercice 2017, CIC a investi 94 % de ses revenus disponibles dans la conservation des habitats, la recherche, les politiques d'intérêt public et l'éducation.

Utilisation des fonds (en millions \$)

N'inclut pas 12,2 millions de dépenses reliées aux collectes de fonds

80,1 M\$

Conservation
(Inclut l'acquisition de terres de conservation capitalisées)

5,1 M\$

Administration
(Exclut les des frais de mise en œuvre du système financier de 2,3 M\$)

Provenance des fonds (en millions \$)

Contributions
gouvernementales

49,6 \$

Revenus des collectes
de fonds*

26,7 \$

Revenus de
placements

16,0 \$

Programmes
et autres

15,6 \$

Marges de
crédit**

9,5 \$

***accessibles
pour l'acquisition
des terres renouvelables*

**Inclut les dons en nature.*

La conservation

Les efforts que déploie CIC pour protéger, conserver et promouvoir les bienfaits essentiels des milieux humides expriment le patriotisme dans toute sa pureté. Ces efforts visent à s'assurer que ces milieux naturels ne sombrent pas dans l'oubli des pages de l'histoire.

Bâtir un patrimoine naturel

Le Programme de conservation des zones naturelles produit des résultats dans tout le Canada

Que faut-il faire pour sauvegarder les plus grandes zones naturelles du Canada? Comment protéger nos terres les plus importantes et vulnérables, les lieux qui accueillent les différents écosystèmes, les refuges d'oiseaux migrateurs et les espèces en péril? Le gouvernement du Canada a confié, à CIC, à d'autres grands organismes de conservation et à d'importantes fiducies foncières, le soin de déployer leur puissance collective pour mener à bien le Programme de conservation des zones naturelles.

Rien que dans les quatre dernières années, CIC a conservé 14 903 hectares de milieux humides et d'autres habitats dans le cadre de ce programme. Hormis les bienfaits environnementaux exceptionnels que ces zones apportent à notre pays, elles produisent aussi de prodigieux rendements économiques. Ces habitats retiennent les eaux de ruissellement, filtrent les nutriments excédentaires comme le phosphore et l'azote et emmagasinent le carbone. On estime à plus de 10,2 M\$ la valeur économique de ces services écologiques.

Depuis sa fondation en 2007, Environnement et Changement climatique Canada a investi dans ces travaux 277,5 M\$ dans le cadre du Programme de conservation des zones naturelles. De cette somme, 31,4 M\$ ont été confiés à CIC. Ce qui est encore plus exceptionnel, c'est la manière dont on fait fructifier ces fonds. Pour chaque dollar versé dans le cadre de ce programme, CIC réunit des fonds complémentaires, pour faire fructifier l'investissement et son impact, dans le cadre d'un partenariat qui permet de bâtir, pour tous les Canadiens, un patrimoine naturel national.



Un chef de file dans la conservation de l'habitat canadien

CIC fait appel à toute une panoplie d'outils de conservation, qui font rejaillir des bienfaits sur les milieux humides d'un océan à l'autre :

- les servitudes de conservation;
- les travaux de restauration et d'atténuation;
- le Programme de conservation des terres renouvelables;
- la collaboration avec les propriétaires fonciers grâce à des programmes de culture de blé d'hiver, de fourrage et de pâturages.

Pleins feux sur nos *partenaires*

Conservation de la nature Canada

Le Programme de conservation des zones naturelles est administré par un partenaire de longue date de CIC : Conservation de la nature Canada. Depuis son lancement, ce programme a permis de conserver plus de 418 000 hectares. Il est en voie de préserver d'importantes terres écosensibles correspondant à une valeur d'un milliard de dollars d'ici 2020. Le public a toujours accès à la plupart des terres ainsi préservées.



La science

Nous voulons tous savoir comment fonctionne le monde de la nature. Chez CIC, la conservation voit le jour grâce à la science, qui façonne l'avenir des terres, de l'eau et de la faune du Canada.

Appuyer les jeunes scientifiques

De nouvelles bourses financent l'avenir de la recherche sur les milieux humides et la sauvagine

La science de la conservation est sans fin. La preuve? Ces jeunes chercheurs sont à pied d'œuvre dès les premières lueurs de l'aube pour dénombrer les oiseaux. Ils arpentent le terrain dans la boue épaisse. Ils analysent des tonnes de données, consacrent des heures à revoir la vidéo des caméras de sentiers, baguent la sauvagine et testent des échantillons d'eau. Et la plupart ne voudraient pas d'une autre vie.

CIC connaît les impératifs de la recherche universitaire de deuxième cycle et les importantes ressources financières et universitaires que nécessite cette recherche. C'est la raison pour laquelle nous nous engageons à appuyer ces chefs de file de la conservation de demain et les travaux scientifiques de pointe qu'ils réalisent.

Grâce à l'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine de CIC, nous offrons huit bourses annuelles d'études supérieures de concert avec Ducks Unlimited aux États-Unis. Deux nouvelles bourses ont notamment été créées durant l'année écoulée. Ces bourses, qui constituent d'importants moyens de financement pour les études universitaires, sont attribuées aux étudiants qui s'illustrent le plus en Amérique du Nord.

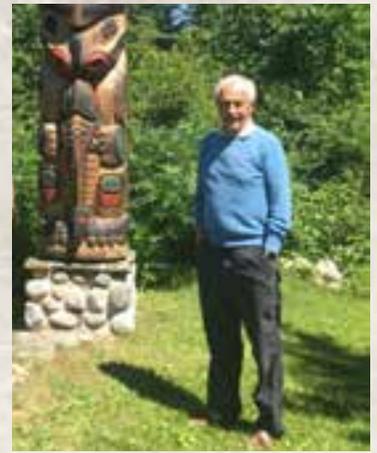
Ces bourses sont offertes par de généreux organismes et particuliers qui militent pour la cause de la conservation fondée sur la rigueur scientifique. La plupart de ces bourses d'études, financées en permanence, constituent un patrimoine riche d'inspiration, qui réunit la formation, la science et la conservation. Des bourses ont jusqu'à maintenant été attribuées à plus de 50 étudiants dans 24 universités.

Recherche, relations et résultats

Grâce à des travaux de recherche d'envergure mondiale, CIC met au jour les liens exceptionnels qui se tissent entre les milieux humides, la sauvagine, la santé des bassins hydrographiques et la biodiversité. Nos travaux de recherche scientifique, confiés à l'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine, produisent des résultats pour la conservation :

- en nous apportant des données environnementales enrichissantes pour tous les Canadiens;
- en nous donnant de la crédibilité et de l'influence auprès des gouvernements, des industries et des propriétaires fonciers;
- en guidant nos programmes de conservation pour obtenir les meilleurs résultats à l'intention des Canadiens et de la faune.

Boursière de CIC, Kyla Bas fait ses études à l'Université de la Saskatchewan.



Pleins feux sur nos *partenaires*

La famille de **Michael F.B. Nesbitt**

Homme d'affaires et philanthrope, M. Michael Nesbitt, docteur en droit, est convaincu que les études universitaires ouvrent des horizons. En finançant une nouvelle bourse d'études supérieures par l'entremise de l'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine de CIC, il aide des générations de jeunes scientifiques à élargir leurs horizons. La famille Nesbitt participe depuis longtemps à des activités scientifiques, comme en témoigne cette bourse. La bourse de la famille de Michael F.B. Nesbitt est attribuée chaque année à un étudiant exceptionnel dont les travaux de recherche sur la sauvagine et les milieux humides ouvrent les horizons les plus prometteurs pour promouvoir la conservation au Canada.

En 2017, c'est Tyler Harms (ci-dessous), doctorant à l'Université de l'État de l'Iowa, qui a mérité cette bourse. Ses travaux de recherche visent à améliorer les inventaires de sauvagine pour mieux éclairer les décisions sur un territoire livré à une exploitation agricole intensive.

Les politiques d'intérêt public

Notre identité de conservationnistes est intimement liée à notre nationalité canadienne. CIC accomplit des démarches à tous les paliers de gouvernement pour promouvoir des politiques qui soutiennent les milieux humides, la faune et les valeurs de conservation qui nous sont les plus chères.

Canards Illimités sur la Colline du Parlement

Des efforts de lobbying pour mettre en vitrine l'importance des milieux humides

Au Canada, peu de sites évoquent autant l'évolution et le changement, l'histoire, la culture et les traditions que la Colline du Parlement. À l'automne 2016, des employés et des bénévoles de CIC ont pris d'assaut les vieux couloirs chargés d'histoire des bâtiments de la Colline du Parlement pour nouer le dialogue avec les décideurs politiques sur le rôle des milieux humides dans le passé, le présent et l'avenir du Canada.

C'est ainsi qu'à l'occasion de la Journée sur la Colline, des employés et des bénévoles de CIC ont dialogué avec plus de 50 députés de toutes allégeances politiques. À l'occasion de réunions individuelles, CIC a présenté deux grandes recommandations.

La première consiste à investir dans l'infrastructure verte que constituent les milieux humides. Cette notion fait appel aux fonctions naturelles des milieux humides, qui remplacent ou complètent les structures traditionnelles aménagées, comme les barrages ou les systèmes de traitement des eaux. Elle consiste à

miser sur la nature plutôt que sur le béton; cette approche fait rejaillir d'innombrables bienfaits environnementaux supplémentaires. La deuxième recommandation consiste à faire de la conservation des milieux humides un outil pour répondre au problème de changement climatique. De vastes réseaux de milieux humides dispersés aux quatre coins du pays emmagasinent le carbone qui, s'il était libéré, constituerait une nouvelle menace d'envergure pour notre climat et notre existence. Les milieux humides aident aussi les collectivités à mieux résister aux chocs météorologiques comme les inondations et les sécheresses. Ces puissants écosystèmes font partie de nos meilleures défenses naturelles.

Par pure coïncidence, la Journée sur la Colline s'est déroulée alors que la migration automnale de la sauvagine battait son plein. Ensemble, les canards et les oies qui ont survolé la capitale du pays et la nuée de conservationnistes qui sont leurs plus ardents défenseurs ont laissé leur marque.

Des promoteurs et des agents de changement

En plus de promouvoir la politique en matière de conservation des milieux humides, CIC est un agent digne de confiance pour mettre en œuvre cette politique. Nous sommes un partenaire de prédilection, qui mène à bien toutes sortes de programmes de conservation, notamment :

- le Fonds national de conservation des milieux humides;
- le Programme de conservation des zones naturelles;
- le Programme de partenariats relatifs à la conservation des pêches récréatives;
- le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine.

À droite : Des employés et des bénévoles de CIC arrivent sur la Colline du Parlement.

En haut à droite : Des étudiants qui participent aux programmes d'études de CIC font part de leurs connaissances aux dirigeants politiques.





Pleins feux sur nos *partenaires*

Robert McLean, Environnement et Changement climatique Canada

La conservation doit son succès au soutien de nombreux partenaires. M. Robert McLean, d'Environnement et Changement climatique Canada, est, depuis des décennies, un véritable pilier de la conservation au gouvernement du Canada. Durant sa carrière, il a tout mis en œuvre pour promouvoir l'intendance de l'habitat, l'efficacité des partenariats et l'amélioration de la sauvagine et des autres espèces fauniques. Pour souligner sa contribution, M. McLean a été intronisé, en 2017, au Tableau d'honneur pour la conservation de la sauvagine nord-américaine de CIC, qui lui a aussi rendu hommage à l'occasion de la réception parlementaire de la Journée de la Colline.



L'éducation

Les jeunes Canadiens sont les chefs de file de la conservation. CIC nourrit leur curiosité et leurs idées grâce à des programmes d'études qui les inspirent, leur donnent les moyens d'agir et produisent des résultats concrets.

La concertation au sommet

Les Centres d'excellence des milieux humides accueillent un sommet de jeunes conservationnistes

À quoi faut-il s'attendre lorsque des élèves venus de 24 écoles des quatre coins du pays participent à une vidéoconférence? Malgré ce qu'on pourrait penser, c'est loin d'être le chaos total, même s'ils sont tout excités. Car pour ces élèves, qui représentaient les Centres d'excellence des milieux humides de CIC, il s'agissait plutôt d'une occasion exceptionnelle d'avoir des échanges sur la conservation. Ce sommet virtuel réunissait en fait les conservationnistes en herbe les plus brillants du pays.

Le programme des Centres d'excellence des milieux humides de CIC mobilise les élèves dans des écoles dispersées aux quatre coins du pays; ces élèves s'engagent à préserver à long terme les milieux humides locaux. Chaque centre d'excellence est unique et mène différents types de projets.

Ces jeunes passionnés de conservation, qui ne s'étaient jamais réunis auparavant, avaient très hâte de raconter leurs anecdotes sur la

construction de promenades, le baguage des hiboux et des canards la nuit, les randonnées en cuissarde dans la froideur des marécages, la construction de nichoirs, la végétalisation et la restauration des milieux humides et leur expérience en général avec les autres élèves de leur école et les membres de leur collectivité.

Cette année, plus de 750 élèves des Centres d'excellence des milieux humides ont participé à des études et à des projets de conservation des milieux humides. La plupart ont aussi joué le rôle de mentor auprès de plus de 5 000 de leurs cadets, qu'ils ont guidés, à l'occasion d'excursions sur le terrain, dans des milieux humides de leur localité. Ce programme attire d'innombrables éloges et témoignages de succès. Ce printemps, le Réseau canadien d'éducation et de communications relatives à l'environnement a remis au réseau des Centres d'excellence des milieux humides de CIC son prix pour l'organisme le plus exceptionnel.



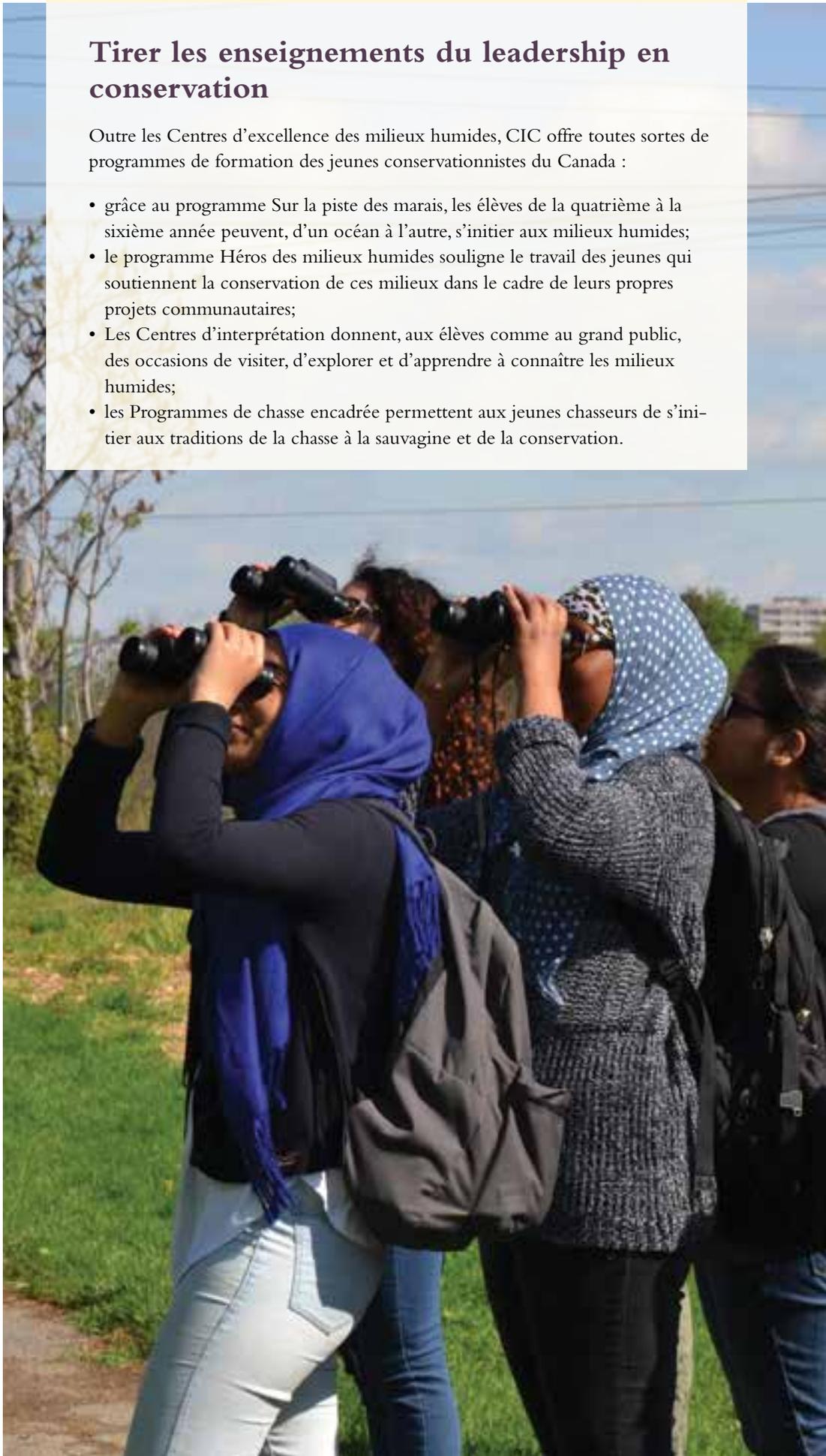
Des élèves de l'Ontario participent aux activités de la vidéoconférence aux Jardins botaniques royaux.

Droite : Des étudiants du Toronto's Marc Garneau Collegiate participent à un atelier sur les milieux humides.

Tirer les enseignements du leadership en conservation

Outre les Centres d'excellence des milieux humides, CIC offre toutes sortes de programmes de formation des jeunes conservationnistes du Canada :

- grâce au programme Sur la piste des marais, les élèves de la quatrième à la sixième année peuvent, d'un océan à l'autre, s'initier aux milieux humides;
- le programme Héros des milieux humides souligne le travail des jeunes qui soutiennent la conservation de ces milieux dans le cadre de leurs propres projets communautaires;
- Les Centres d'interprétation donnent, aux élèves comme au grand public, des occasions de visiter, d'explorer et d'apprendre à connaître les milieux humides;
- les Programmes de chasse encadrée permettent aux jeunes chasseurs de s'initier aux traditions de la chasse à la sauvagine et de la conservation.



©Jackson Hudecki, Les Jardins botaniques royaux

Pleins feux sur nos *partenaires*

Les Jardins botaniques royaux

Situés à Burlington, non loin d'Hamilton en Ontario, les Jardins botaniques royaux font partie de la Réserve mondiale de la biosphère de l'escarpement du Niagara. Cette réserve est non seulement un lieu historique national, mais aussi une importante zone pour la conservation des oiseaux et un secteur d'importance nationale pour les reptiles et les amphibiens. Les Jardins botaniques royaux sont le dernier en date des Centres d'excellence des milieux humides de CIC; les élèves de l'école Aldershot toute proche ont ainsi l'occasion d'étudier les milieux humides des Jardins, ainsi que leur réseau de sentiers de 27 kilomètres et le marais de Cootes Paradise non loin de là.

Les partenariats internationaux

Nos efforts de conservation s'étendent à tout le continent. C'est à la coopération internationale et à l'appui de nos partenaires dans de nombreuses administrations que nous devons nos plus grandes réalisations dans la conservation.

L'Association of Fish and Wildlife Agencies

Maîtres d'œuvre de la conservation continentale

L'eau et la sauvagine ne connaissent pas de frontières : elles parcourent toutes deux le continent d'un bout à l'autre. Les Nord-Américains, qui profitent tous de ces ressources, ont aussi la responsabilité d'en prendre soin. L'Association of Fish and Wildlife Agencies est le maître d'œuvre des efforts de conservation transnationale partout aux États-Unis.

L'Association a entre autres pour mission d'encourager les organismes d'État responsables de la pêche et de la faune à verser au Canada une partie du financement qu'ils consacrent à la conservation. Cette collaboration est une tradition riche de plus de 50 ans. Aujourd'hui, CIC a la chance de compter sur le soutien de 42 partenaires d'État qui versent chaque année au Canada près de 3,5 millions de dollars.

Ces États sont assez clairvoyants, courageux et généreux pour verser des fonds hors de leur territoire géopolitique afin de participer à la réalisation des grands objectifs de la conservation. Et grâce à leur leadership, la conscience de ceux qui ne sont peut-être même jamais venus au Canada ou qui n'ont jamais vu l'habitat des oiseaux migrateurs qui leur sont chers s'éveille à l'importance de conserver les milieux qui se trouvent au-delà de leurs frontières.

Pour prendre connaissance de la liste complète des États américains partenaires, veuillez consulter la liste des Supporteurs de la conservation de CIC pour l'exercice financier 2017.



Environ 70 % des canards nord-américains nichent au Canada.

La conservation : une force à l'œuvre à l'échelle du continent

C'est en collaborant avec ses homologues aux États-Unis et au Mexique que CIC produit l'impact le plus retentissant dans la concertation des efforts consacrés à la conservation. Nous sommes conscients du rôle de chaque pays dans la pérennisation des milieux humides de tout le continent. Nos organismes obéissent aux principes du Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS), qui réunit les gouvernements internationaux, fédéraux et provinciaux, les États et les administrations municipales qui se sont engagés à conserver la sauvagine. CIC est, dans le cadre du PNAGS, le principal artisan de la conservation au Canada.

Pleins feux sur nos *partenaires*

Le département de la Faune et des Pêcheries de la Louisiane

Depuis plus de 50 ans, les Louisianais se consacrent dollars et âme à s'assurer que la sauvagine peut continuer d'accomplir tout son parcours migratoire. Le département de la Faune et des Pêcheries de la Louisiane verse chaque année environ 325 000 \$ US pour les efforts de conservation au Canada. Il s'agit de l'un des plus importants programmes de financement d'État chez nos voisins du Sud. D'autres partenariats conservationnistes permettent d'égaliser, et parfois même de quadrupler ces fonds.



Les dons philanthropiques

Les passionnés donateurs de CIC donnent un nouveau sens à la philanthropie. Leurs dons sont autant de témoignages de leurs espoirs et de leurs rêves pour demain. Leur générosité rend hommage à des gens, à des lieux et à des traditions d'exception.

Des efforts bien personnels de conservation

La conservation chère au cœur des donateurs

Chaque don de bienfaisance est motivé par un lien personnel. Et il n'y a nulle part de lien plus puissant ailleurs que dans le cœur de nos donateurs, pour qui les milieux humides et la sauvagine comptent énormément. Leurs motivations sont nombreuses. Il peut s'agir de préserver un lieu qui leur est cher, d'être fidèles aux traditions familiales de la vie en plein ou de redonner à la faune qu'ils chérissent.

Les donateurs jouent un rôle prépondérant dans le succès de la campagne Sauvons nos milieux humides de CIC. À ce jour, plus de 3 600 Canadiens ont versé de généreux dons de 10 000 \$ ou plus dans le cadre de cette campagne. CIC a également la chance de pouvoir compter sur le soutien de milliers d'autres donateurs

qui élisent domicile aux États-Unis. Ces derniers savent qu'en investissant dans l'habitat canadien, ils assurent l'avenir de la sauvagine nord-américaine et des traditions de plein air qui leur tiennent à cœur. Grâce à ces différents dons, CIC a accès à des fonds complémentaires substantiels auprès de différents partenaires, ce qui a souvent pour effet de quadrupler l'ensemble de l'investissement.

Quelles que soient les raisons de faire un don à CIC, ces donateurs nous confient le soin de mener à bien les travaux qui matérialisent leur vision. Il s'agit d'une responsabilité dont nous sommes honorés de nous acquitter.



Une générosité pérenne

CIC compte non seulement sur la générosité de ceux qui lui versent les dons personnels qui l'inspirent, mais aussi sur le soutien des conservationnistes qui représentent toutes les couches de la société :

- les membres de la Société de la plume de CIC lèguent un patrimoine de conservation en faisant un don planifié dans leur testament;
- les sociétés qui ont le souci de l'environnement redonnent en investissant dans les sites naturels et dans les services écosystémiques qu'elles assurent;
- les fondations appuient des volets importants des travaux que nous menons pour les jeunes, les collectivités et l'avenir de notre environnement;
- nos partenaires affinitaires misent sur leur marque pour offrir aux clients des avantages exceptionnels en militant pour la conservation.

Pleins feux sur nos partenaires

Murray Auto Group

Les frères Doug et Dan Murray sont bien enracinés au Manitoba. L'entreprise automobile qui porte leur nom a vu le jour dans les prairies ondoyantes du sud-ouest de cette province. En 1926, leur grand-père a ouvert sa première concession de voitures à Souris, là où les milieux humides des fondrières émaillent les champs agricoles environnants. C'est aussi là que la famille a planté les germes de son engagement philanthropique et communautaire.

Trois générations et de nombreuses concessions de voitures au Canada plus tard, Doug et Dan restent attachés à la cause de la conservation de l'habitat ici même au Manitoba. De concert avec le Murray Automotive Group, ils ont versé un don de 200 000 \$ à CIC pour la conservation des milieux humides dans tout le Manitoba. Durement éprouvés par les inondations autour de la rivière Assiniboine ces dernières années, les Murray entendent bien appuyer les efforts de conservation qui permettent de préserver les milieux humides sur le territoire. Leur don, que le soutien de nos partenaires permettra de faire fructifier, représentera un investissement de 800 000 \$ dans les milieux humides manitobains.

Marais Oak Hammock, Manitoba

MURRAY
AUTOMOTIVE

Les événements-bénéfice

D'un océan à l'autre, des Canadiens comme vous et moi apportent à la conservation une contribution exceptionnelle. Ils le font dans l'intérêt de leur communauté, pour leur attachement au territoire, et pour la promesse d'un avenir plus vert.

Travailler aux avant-postes

Des bénévoles mettent leur passion à l'œuvre

Chacun de nous a un rôle à jouer, et nous avons tous une contribution à apporter. Il s'agit de l'essence même du bénévolat. Depuis 79 ans, les bénévoles de CIC sont fidèles à ce credo : ils font appel à leur passion et à leur puissance collectives pour unir nos communautés et notre pays afin d'appuyer la cause de la conservation.

Cette année, plus de 5 900 bénévoles ont organisé 380 activités de financement d'un océan à l'autre. Ces dîners, ventes aux enchères, tirs au pigeon d'argile, tournois de golf et autres activités amusantes ont réuni un total de 52 290 participants. En donnant de leur temps et en faisant fructifier leurs talents pour réunir des fonds

dans le cadre des efforts de conservation des milieux humides de CIC, les bénévoles font de leurs collectivités des lieux plus sains pour la sauvagine, la faune en général et les Canadiens.

Les bénévoles sont des gens d'exception qui inspirent les autres en donnant l'exemple, en faisant preuve de générosité et en se montrant à la hauteur quand il le faut. C'est grâce à leur altruisme que CIC a vu le jour en 1938; ils sont toujours aujourd'hui les architectes du succès de CIC. Les bénévoles sont les intendants du territoire, les piliers de nos collectivités et les ambassadeurs de la conservation au Canada.



À gauche en haut : Shawn O'Neill, bénévole albertain, reçoit un prix soulignant ses 20 années d'ancienneté.

En haut à droite : Les bénévoles du Manitoba remettent les médailles de la course des canards Duck & Run.

À gauche : Au Manitoba, l'activité « Boys Night Out » a attiré une foule de 500 personnes.

À droite en haut : Le comité de CIC à Yorkton organise la fête d'avant-match de la Coupe Grey.

À droite au milieu : Le Québec souligne les 40 ans d'histoire de CIC dans cette province dans le cadre d'une soirée-bénéfice gastronomique.

À droite en bas : Le comité du dîner inaugural des Conservationnistes des milieux humides de l'Université du Manitoba.

De nombreuses sources de financement

Le financement populaire est un savant dosage de créativité, d'efforts et de passion. CIC propose des moyens nombreux, exceptionnels et enrichissants d'y participer :

- les amateurs de la nature et les collectionneurs d'art peuvent miser sur des œuvres d'art de grande qualité, exposées sur des chevalets des ventes aux enchères secrètes de CIC;
- les consommateurs qui recherchent les articles exceptionnels vendus sous marque par CIC peuvent se les procurer dans notre boutique et nos enchères en ligne;
- les supporteurs peuvent profiter de toutes sortes d'offres spéciales et de rabais auprès des entreprises partenaires de CIC et elles aussi animées d'un souci aigu de la conservation.



Pleins feux sur nos *partenaires*

Les bénévoles nationaux de l'année de CIC

Le prix du Bénévole national de l'année de CIC est généralement remis à la personne qui s'illustre grâce à un profil « exceptionnel ». Cette année nous a toutefois rappelé à quel point il est difficile de sélectionner une seule et même personne quand tous nos bénévoles s'illustrent autant. Après avoir tenté deux fois de rompre l'égalité, nous avons dû nous rendre à l'évidence : deux femmes exceptionnelles méritaient les grands honneurs.

Candace Franke est bénévole auprès de CIC depuis 21 ans. Elle siège depuis 17 ans au Comité des femmes de Saskatoon, qu'elle préside depuis 15 ans. Celle dont on dit que c'est du « sang vert » qui coule dans ses veines est une meneuse animée d'une passion contagieuse pour la grande cause de la conservation.



Liz Kozakowski (ci-dessous) est bénévole depuis 28 ans; elle préside depuis 26 ans le comité de Thompson au Manitoba. Ses collègues bénévoles disent d'elle qu'elle est sans égal pour vendre des billets, recueillir des dons et promouvoir la conservation tout en menant les activités de financement dans une ambiance festive. En 2016, c'est son comité qui a dégagé les meilleures recettes pour des événements au Manitoba.



Colombie-Britannique

L'histoire de la conservation suit son cours au lac Somenos

Au cœur de la vallée de Cowichan, l'habitat essentiel protégé grâce à un don

Grâce à un don sans précédent, un partenaire de longue date laisse une empreinte durable sur l'île de Vancouver. L'automne dernier, la TimberWest Forest Corporation a en effet donné à CIC l'intégralité du lit du lac Somenos, qui s'étend sur 95 hectares. Le tréfonds d'un lac tout entier n'avait jamais été officiellement arpenté et donné à un même organisme non gouvernemental. Ce lieu est aujourd'hui une pierre d'assise de la conservation dans la région de Cowichan.

Nichés dans la vallée de Cowichan, le lac Somenos et le marais qui l'entoure assurent la subsistance de milliers de représentants de la

sauvagine, de poissons et d'autres espèces fauniques. On a recensé, sur le lac ou dans les environs, plus de 200 espèces d'oiseaux, dont près de 5 % de la population mondiale des cygnes trompettes qui hivernent sur le lac; il s'agit de la deuxième population en densité sur l'île de Vancouver. Ce lac est une destination très prisée des fervents du plein air, des ornithologues et des randonneurs.

Ce don témoigne du solide partenariat noué il y a 15 ans entre la TimberWest et CIC. La protection du lit du lac Somenos apportera une contribution exceptionnelle à la conservation dans l'île de Vancouver et dans la communauté de Cowichan Nord.



Le lac Somenos s'est formé suite à la fonte des glaciers il y a 11 000 ans.

11 875
supporteurs

925
bénévoles

965
propriétaires
fonciers partenaires

612
sites de
conservation

1 545
hectares
conservés durant
l'exercice financier
2017

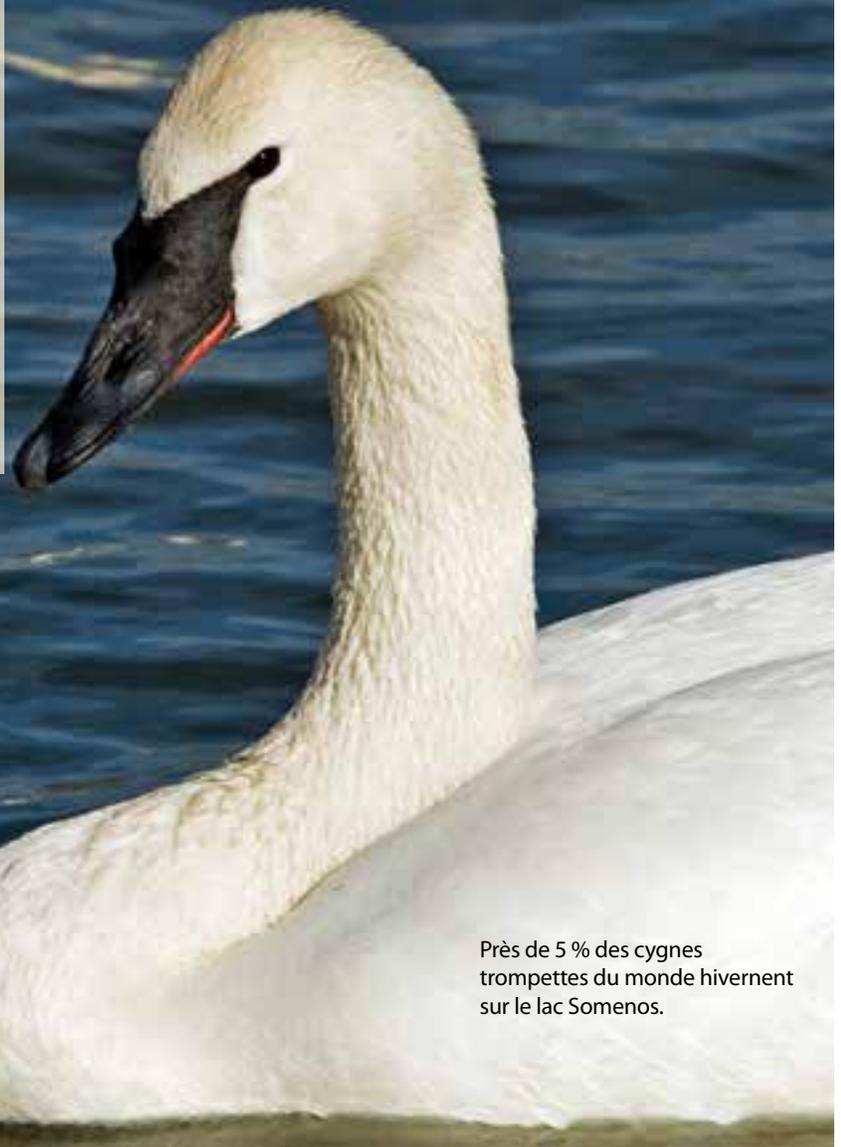
179 763
hectares
conservés depuis
1938

3 254 351
hectares
influencés depuis
1938

Les chef de file de la conservation sur la côte ouest

CIC travaille partout en Colombie-Britannique à la conservation des milieux naturels essentiels en :

- protégeant l'habitat à risque dans les basses terres continentales, dont les estuaires côtiers importants;
- préservant les terres agricoles essentielles dans les secteurs en mutation rapide de l'Île de Vancouver Est;
- préservant et réaménageant d'importants milieux humides sur le territoire continental de cette province;
- protégeant et restaurant, dans le Nord-Est, les secteurs dans lesquels l'industrialisation progresse à pas de géant.



Près de 5 % des cygnes trompettes du monde hivernent sur le lac Somenos.

© DUC/Andrew McLachlan

Pleins feux sur nos partenaires

TimberWest

Présente depuis plus de 100 ans sur l'île de Vancouver et sur la côte de la Colombie-Britannique, la TimberWest s'est engagée à gérer durablement le territoire tout en préservant la biodiversité afin de s'assurer que la forêt exploitée reste saine et productive pour les générations à venir. Depuis un certain nombre d'années, cette société travaille en étroite collaboration avec des groupes conservationnistes, le gouvernement et la collectivité pour rehausser l'aménagement du lit du lac Somenos. Ce don permet de s'assurer que la conservation de la faune sera gérée pour les générations à venir.



Alberta

Les Gardiens des marais laissent leur empreinte

Dans le cadre de ce programme de bénévolat, des passionnés de la localité aident à préserver le territoire

Chaussés de leurs bottes de caoutchouc et armés de planchettes à pince, des Albertains soucieux de conservation arpentent les aménagements de CIC. Ils recensent les végétaux et la faune qu'ils observent. Ils notent toutes les activités destructrices sur le territoire et ramassent tous les déchets qu'ils y trouvent. Même s'il s'agit d'un travail ingrat, la plupart vous diront qu'ils n'ont jamais cette impression. Car être un Gardien des marais est simplement un moyen de vivre leur passion du plein air.

Les Gardiens des marais constituent un groupe exceptionnel de bénévoles de CIC qui aident à surveiller les milieux humides et les hautes terres qui nous sont confiés. CIC est propriétaire de plus de 40 468 hectares de terres dont nous avons fait l'acquisition en Alberta. En plus d'assurer l'habitat essentiel de la faune,

ces zones permettent de consolider et d'assainir des collectivités albertaines en emmagasinant le carbone, en filtrant l'eau et en faisant échec aux inondations. Or, avec à peine neuf employés sur le terrain, CIC peut difficilement assurer régulièrement l'entretien de chaque aménagement. Grâce aux Gardiens des marais et aux données recueillies dans les rapports qu'ils déposent à intervalles réguliers, nous réussissons à épargner d'importantes ressources financières, que nous pouvons réinvestir dans d'autres travaux de conservation.

Les 165 Gardiens des marais de l'Alberta exercent leurs activités aux quatre coins de cette province. D'ici la fin de 2017, ils auront inspecté environ 22 258 hectares. Tel est le don qu'ils font pour les milieux humides, la sauvagine et toute la faune du Canada.



Deux Gardiens des marais de CIC :
Kevin Guenard et Christen Sweet

16 636
supporteurs

1 275
bénévoles

4 312
propriétaires
fonciers partenaires

2 132
sites de
conservation

10 455
hectares
conservés durant
l'exercice financier
2017

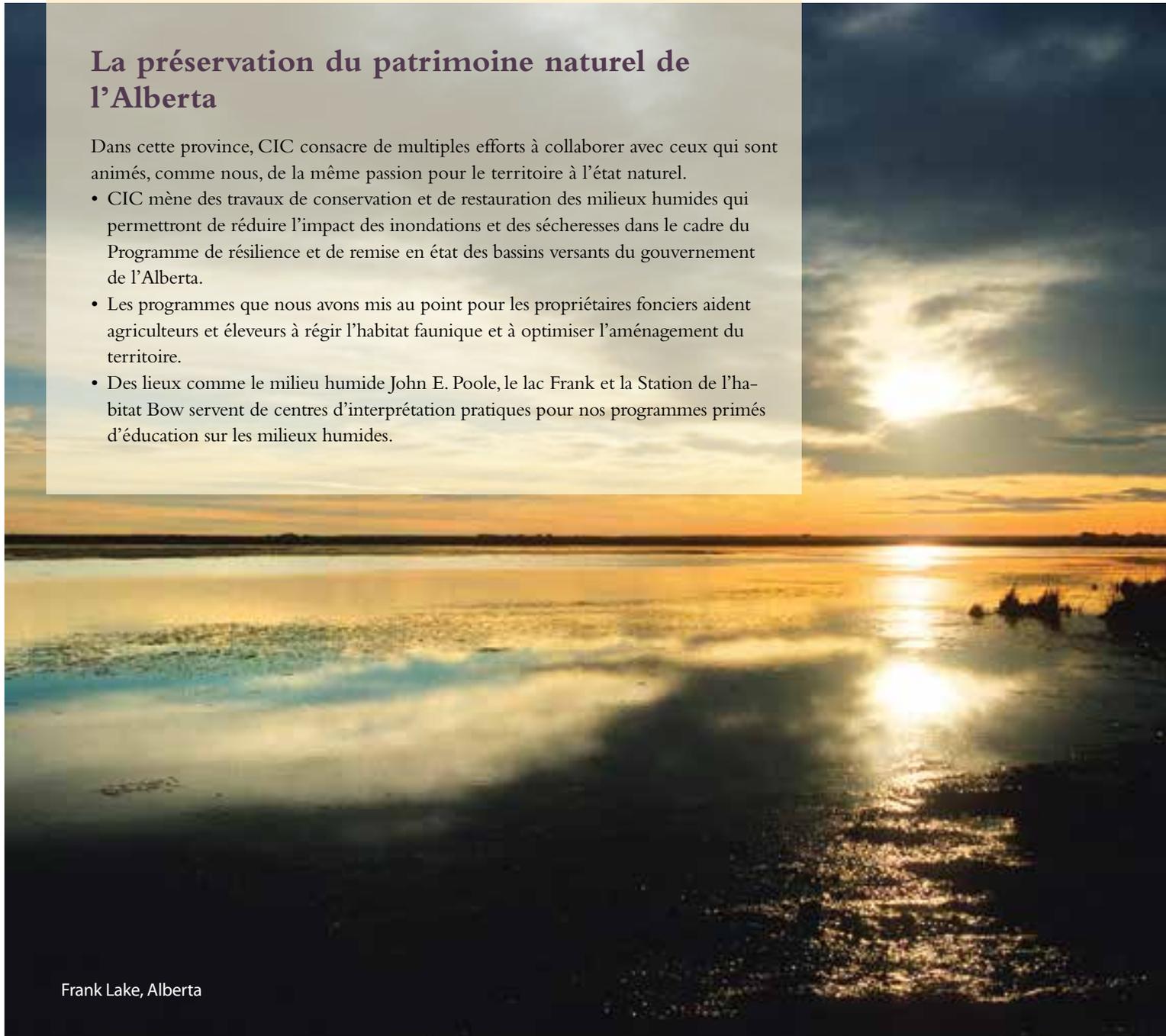
943 062
hectares
conservés depuis
1938

5 569 691
hectares
influencés depuis
1938

La préservation du patrimoine naturel de l'Alberta

Dans cette province, CIC consacre de multiples efforts à collaborer avec ceux qui sont animés, comme nous, de la même passion pour le territoire à l'état naturel.

- CIC mène des travaux de conservation et de restauration des milieux humides qui permettront de réduire l'impact des inondations et des sécheresses dans le cadre du Programme de résilience et de remise en état des bassins versants du gouvernement de l'Alberta.
- Les programmes que nous avons mis au point pour les propriétaires fonciers aident agriculteurs et éleveurs à régir l'habitat faunique et à optimiser l'aménagement du territoire.
- Des lieux comme le milieu humide John E. Poole, le lac Frank et la Station de l'habitat Bow servent de centres d'interprétation pratiques pour nos programmes primés d'éducation sur les milieux humides.



Frank Lake, Alberta



Pleins feux sur nos *partenaires*

La famille Heibert et Milner

Pour cette famille de Red Deer, une fin de semaine type consiste à prendre le camion, avec bagages et victuailles pour pique-niquer, et à rouler 40 minutes vers le nord-est pour se rendre jusqu'à la région des White Sands. Non loin des rives du lac Buffalo, les membres de cette petite famille inspectent l'habitat des milieux humides et notent leurs constatations. Pour rompre avec le quotidien, l'électronique est interdite dans les marais : il s'agit d'une règle que s'impose la famille. Il n'y a qu'une seule exception : l'appareil photo familial, qui sert à immortaliser les moments inoubliables.

Saskatchewan

Le lancement de FlexFarm

Des propriétaires fonciers rentabilisent leur exploitation agricole dans le cadre d'un nouveau programme

Forte salinité, zone en proie aux inondations, piètre qualité des sols : mille raisons peuvent expliquer que certaines terres soient parfois peu rentables. Or, quand le rendement agricole n'est pas au rendez-vous, ce sont les producteurs qui en pâtissent. Heureusement, un nouveau programme pilote de CIC en Saskatchewan met un terme aux difficultés des agriculteurs qui tâchent de rentabiliser des terres improductives.

FlexFarm : ainsi s'appelle notre ingénieux programme incitatif, qui consiste à rémunérer les propriétaires fonciers qui restaurent les prairies et les milieux humides de leur propriété. Si FlexFarm s'illustre parmi d'autres programmes, c'est parce que les agriculteurs reçoivent aussi d'autres sommes pour les retombées environnementales que produisent ces zones nouvellement restaurées.

Ce concept permet de rentabiliser et de pérenniser l'agriculture et la qualité de l'intendance environnementale. Si les producteurs sont rémunérés pour le canola, le blé ou le maïs qu'ils produisent, il serait normal qu'ils le soient aussi pour les bienfaits naturels apportés par leurs terres. Car des facteurs comme l'endiguement des inondations, la séquestration du carbone et l'élimination des nutriments sont vraiment importants pour l'économie.

Offert à l'origine dans les municipalités rurales de Hoodoo, de Three Lakes et d'Humboldt, ce programme a remporté un franc succès et les crédits ont été épuisés en l'espace de quelques mois. FlexFarm est un autre moyen de mener de front l'agriculture et la conservation.



Terres agricoles, prairies et milieux humides peuvent cohabiter. Ensemble, ils permettent de créer une exploitation agricole plus durable et rentable.

13 867
supporteurs

664
bénévoles

4 380
propriétaires
fonciers partenaires

3 056
sites de
conservation

24 325
hectares
conservés durant
l'exercice financier
2017

719 066
hectares
conservés depuis
1938

2 957 140
hectares
influencés depuis
1938



Les programmes d'éducation de CIC offrent aux élèves des activités pratiques.

La conservation sur un territoire en évolution

La Saskatchewan est le cœur des zones de reproduction de la sauvagine en Amérique du Nord. Il s'agit aussi de l'une des zones agricoles les plus intensivement exploitées du continent. CIC déploie des trésors d'inventivité pour conserver et restaurer les milieux humides de ces terres très fertiles :

- en travaillant en partenariat avec les propriétaires fonciers, l'industrie et d'autres intervenants pour promouvoir les politiques d'intérêt public visant à protéger les milieux humides;
- en menant à bien le Programme de conservation des terres renouvelables et les programmes de conservation des terres cultivées en terres fourragères de CIC pour promouvoir la conservation de l'habitat tout en répondant aux besoins du territoire agricole;
- en offrant des programmes d'éducation et en donnant accès à des sites comme le marais Chappell à Saskatoon, le parc de conservation McKell Wascana à Regina et le Mossbank;
- en gérant le Centre d'excellence des milieux humides, où les élèves peuvent faire leurs premières armes dans l'aménagement de ces milieux;
- en collaborant avec des groupes industriels comme K+S Potash pour atténuer les effets de l'industrialisation sur les milieux humides.

Pleins feux sur nos *partenaires*

La Table ronde canadienne sur les cultures durables

CIC fait partie d'un groupe diversifié de partenaires réunissant des entreprises industrielles et des conservationnistes qui sont en train d'élaborer, pour les dix prochaines années, une vision commune de l'agriculture canadienne. Dans le cadre de la Table ronde canadienne sur les cultures durables, ces partenaires aspirent à un avenir meilleur : aucune terre nouvelle ne sera consacrée à la production agricole, et les bienfaits environnementaux, la production et la rentabilité seront de plus en plus au rendez-vous sur le domaine agricole. Dans le cadre de cette vision, les agriculteurs canadiens répondront à la demande

alimentaire croissante tout en préservant et restaurant le sol, l'eau et la faune, de même qu'en gérant le risque climatique pour les générations à venir.

CIC est fier de s'allier à la Fédération canadienne de l'agriculture, à CropLife Canada, à Fertilisants Canada, aux Producteurs de grains du Canada, au Conseil de la conservation des sols du Canada et à World Wildlife Fund Canada dans la réalisation de cette vision pour un avenir durable.



Manitoba

Agriculture et conservation font bon ménage

Une année sans précédent pour les partenariats avec les propriétaires fonciers

Quand le personnel de la conservation du Manitoba a commencé à compiler les résultats de l'année écoulée, un thème a vite surgi. Généralement, dans presque chacune des catégories et chacun des programmes, les résultats volent de record en record.

Dans le cadre de son programme de fourrage, CIC a converti en pâturages plus de terres cultivées que jamais. Nous n'avons jamais signé autant de servitudes de conservation, qui permettent désormais de protéger en permanence des fonctions naturelles comme les milieux humides. Nous avons également acheté, et vendu plus de terres que jamais dans le cadre du Programme de conservation des terres renouvelables.

Nous avons surtout remporté une éclatante victoire dans le cadre du Programme de conservation des terres renouvelables. Notre objectif consistait à acheter 8 quarts de section (512 hectares) et

à protéger 344 hectares d'habitats dans toute la province. Somme toute, CIC avait acheté 19 quarts de section protégeant 493 hectares d'habitats. Il s'agit d'un vertigineux total de 1 213 hectares en comptant les zones que l'on peut également restaurer.

Cette réussite, nous la devons à nos solides partenariats avec les propriétaires fonciers. Cultivateurs et éleveurs ont toujours été nos plus grands alliés dans l'aménagement du territoire. Ces travailleurs acharnés sont les piliers de notre communauté agricole, et les programmes de CIC continuent de suivre l'évolution de l'industrie. Comme l'indiquent les résultats records de cette année, de nombreux producteurs agricoles manitobains collaborent avec CIC à la mise en valeur de leur terre et de leur exploitation.

Le Programme de conservation des terres renouvelables de CIC a permis de protéger cette année 493 hectares d'habitats au Manitoba.



© DUC/Tye Gregg

11 532
supporteurs

789
bénévoles

3 168
propriétaires
fonciers partenaires

1 463
sites de
conservation

6 038
hectares
conservés durant
l'exercice financier
2017

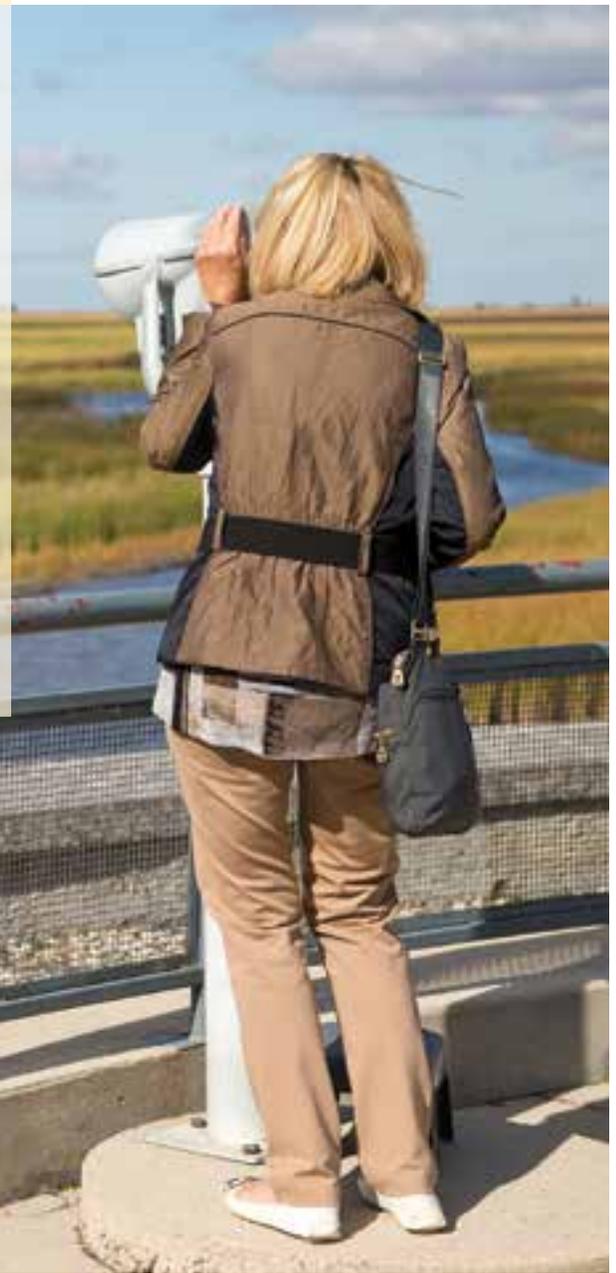
270 358
hectares
conservés depuis
1938

818 622
hectares
influencés depuis
1938

La préservation de nos prairies

Au Manitoba, CIC travaille sur différents terrains, grâce au soutien de ceux qui sont animés de la même passion que nous pour la conservation :

- dans les efforts consacrés à l'élaboration de politiques d'intérêt public, nous exhortons les représentants de l'ÉTAT à mettre au point des règlements efficaces pour protéger les milieux humides et mettre fin à leur drainage;
- les programmes destinés aux propriétaires fonciers aident les producteurs à assurer l'habitat de la faune et à mettre en œuvre, sur leurs terres, des pratiques durables de récolte, de pâturage et de fourrage;
- les programmes primés de centres d'interprétation permettent de s'initier aux merveilles des milieux humides. Les programmes de sensibilisation et les Centres d'excellence des milieux humides animés par les élèves permettent de former les chefs de file de la conservation de demain.



Poste d'observation au Centre d'interprétation du marais Oak Hammock



Pleins feux sur nos *partenaires*

Wade Unrau

Wade Unrau est un jeune agriculteur qui a élu domicile dans la région de Whitewater Lake, près de Boissevain. Pour agrandir son exploitation, il s'est porté acquéreur de deux lopins de terre distincts dans le cadre du Programme de conservation des terres renouvelables de CIC. En vertu de ce programme, CIC achète les propriétés qui ont une grande importance pour la conservation. Nous en restaurons les milieux humides et en protégeons l'habitat en prenant sur les terres des servitudes permanentes de conservation. Nous revendons ensuite ces terres, que leurs nouveaux propriétaires peuvent, comme M. Unrau, exploiter comme bon leur semble. Les milieux humides restent ainsi protégés et intacts, grâce à des servitudes de conservation. Puisque les valeurs foncières ne cessent de monter, le Programme de conservation des terres renouvelables offre à de jeunes agriculteurs comme M. Unrau l'occasion de faire l'acquisition de terres agricoles à des prix abordables. Il s'agit aussi d'un moyen efficace d'intégrer, dans leurs activités, les principes de l'intendance environnementale.

Ontario

La promotion de l'habitat sur l'île Amherst

Des projets pour préserver ce milieu humide côtier exceptionnel

Longue d'à peine 20 kilomètres et large de cinq kilomètres, l'île Amherst est connue pour la cordialité de ses habitants, ses routes bordées d'arbres et ses spectaculaires panoramas riverains. Or, ce petit lopin de terre est aussi le paradis de la faune. Le vaste milieu humide côtier de l'île représente, pour la sauvagine, l'habitat le plus important en Amérique du Nord.

Dans le sud de l'Ontario, l'une des priorités de conservation absolue de CIC consiste à protéger les marais côtiers comme celui qui longe les Grands Lacs inférieurs et le Saint-Laurent. Il s'agit d'une région qui a perdu, au fil des ans, d'importants milieux humides, tout en continuant d'accueillir une population de sauvagine considérable pendant les migrations du printemps et de l'automne.

Traditionnellement, les eaux du marais étaient régularisées par le lac Ontario. Or, en raison du changement de niveau de l'eau, causé par la construction des barrages, la végétation aquatique a foisonné, ce qui a porté un dur coup à la diversité des espèces sauvages et fauniques qui y avaient élu domicile.

CIC a commencé à travailler dans ce secteur en 1997. Aujourd'hui, 20 ans plus tard, l'infrastructure du marais humide de l'île Amherst avait bien besoin d'être restaurée. CIC a consacré une grande partie de l'année écoulée à reconstruire et recarotter près de deux kilomètres de digues, en dégagant ou en agrandissant plus de 1 200 mètres de vieux canaux intérieurs et en aménageant 2,6 hectares de plans d'eau libre à six endroits différents. Nous avons également remis en état le système de pompage pour veiller à ce que les éventuels changements de niveaux de l'eau suivent les variations naturelles traditionnelles du lac Ontario.

Les résultats en valent nettement la peine. Nous pérennisons l'habitat de la sauvagine. Les occasions de chasser, d'observer les oiseaux et de profiter du plein air sont meilleures pour la communauté locale. Et cette île pittoresque est toujours une destination privilégiée, pour les visiteurs comme pour la faune.



L'île Amherst est située sur la rive nord est du lac Ontario.

20 351
supporteurs

1 193
bénévoles

3 053
propriétaires
fonciers partenaires

1 574
sites de
conservation

3 549
hectares
conservés durant
l'exercice financier
2017

394 481
hectares
conservés depuis
1938

279 085
hectares
influencés depuis
1938

La conservation et la diversification

L'Ontario est la province dont la population est la plus culturellement diversifiée au Canada, et son territoire est aussi varié que ses résidents. CIC y exerce toutes sortes d'activités de conservation adaptées à chaque lieu et à chaque Ontarien :

- les programmes destinés aux propriétaires fonciers permettent de mener de front la conservation et l'agriculture;
- la collaboration avec l'industrie marie les intérêts de tous ceux dont la subsistance, le travail et les loisirs dépendent du territoire et de l'eau en Ontario;
- les travaux portant sur les espèces envahissantes permettent d'éradiquer les menaces que font planer la châtaigne d'eau et le phragmite;
- grâce aux efforts consacrés aux politiques d'intérêt public, le gouvernement de l'Ontario peut respecter l'engagement qu'il a pris de mettre fin à la régression des milieux humides d'ici 2025;
- scientifiques et chercheurs se penchent sur les impacts de l'activité humaine sur le territoire ontarien et guident les améliorations continuellement apportées à nos programmes de conservation.



Ces bénévoles de l'Ontario Power Generation auprès de CIC travaillent au marais Second d'Oshawa.

Pleins feux sur nos *partenaires*

Des partenariats sans frontières

C'est grâce à l'aide de plusieurs partenaires gouvernementaux, de part et d'autre du 49^e parallèle, que CIC a pu restaurer les milieux humides de l'île Amherst. Nous avons pu compter sur l'aide financière du Fish and Wildlife Service des États-Unis dans le cadre de la *Loi sur la Convention des oiseaux migrateurs*, d'Environnement et Changement climatique Canada dans le cadre du Programme d'intendance de l'habitat pour les espèces en péril, d'Habitat faunique Canada, du ministère de l'Environnement et de l'Action en matière de changement climatique de l'Ontario dans le cadre du Fonds d'action communautaire pour la protection des Grands Lacs, du ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario, et de notre homologue américain, Ducks Unlimited, Inc. Le Canada et les États-Unis prennent tous deux la responsabilité de s'occuper des Grands Lacs et de leurs écosystèmes. Grâce à ces partenariats sans frontières, nous pouvons promouvoir les efforts de conservation dans la région la plus peuplée de l'Ontario.



©Don Miller

Québec

L'enrichissement du patrimoine

Saluer 40 années d'activité et de succès dans la conservation

Peu de provinces sont aussi riches d'histoire et de patrimoine naturel que le Québec. Doté d'abondants milieux humides, le Québec a beaucoup à tirer des efforts de conservation ciblés et engagés. CIC a souligné cette année les 40 années consacrées à la conservation des milieux humides qui assurent la qualité de vie de ses habitants. Il s'agit d'une étape marquée par d'audacieuses mesures de conservation et par le succès remporté sur le terrain.

C'est à Saint-Jean-sur-Richelieu, en 1976, que nous avons ouvert notre premier bureau au Québec. C'est ainsi que nous avons aménagé le marais Thurso et, à la longue, mené à bien des centaines d'autres projets et partenariats pour la conservation. L'adoption récente du projet de loi 132 sur la conservation des milieux humides et hydriques est le plus récent symbole de nos réussites. Cette loi, qui reprend la plupart de nos recommandations, est le fruit d'une collaboration constante et d'un échange permanent de connaissances avec le gouvernement.

CIC est aussi précurseur d'un vaste programme de cartographie des milieux humides. Ce programme fait appel à des technologies de pointe pour offrir, aux divers décideurs et développeurs, une information de base dont ils ont besoin pour sauvegarder les zones sensibles comme les milieux humides lorsqu'ils exercent leurs activités sur le territoire. Grâce à ces technologies reconnues par le gouvernement, nous pourrions en définitive cartographier les milieux humides dans toutes les zones habitées du sud du Québec.

Malgré les succès accomplis ces 40 dernières années, il y a toujours des défis à relever. CIC va poursuivre ses efforts afin de sensibiliser l'opinion publique à l'importance de la conservation des milieux humides et de leur rôle pour la qualité de l'environnement. Notre histoire et nos liens avec le territoire du Québec continueront de motiver nos efforts pendant encore longtemps. La conservation fait partie de notre identité.



L'Assemblée nationale du Québec

©Claude Matineur

3 034
supporteurs

242
bénévoles

330
propriétaires
fonciers partenaires

254
sites de
conservation

1 864
hectares
conservés durant
l'exercice financier
2017

28 774
hectares
conservés depuis
1938

15 674 228
hectares
influencés depuis
1938

Regards sur l'avenir

Le Québec regroupe une variété exceptionnelle de milieux humides qui nécessitent une attention particulière. CIC met tout en œuvre pour les protéger et les conserver grâce à :

- des efforts de conservation ciblés sur les milieux humides prioritaires comme ceux du couloir du Saint-Laurent, de même que dans les zones longeant la rivière des Outaouais et la rivière du Sud dans la région de la Montérégie;
- la collaboration avec tous les paliers de gouvernement pour mettre en œuvre des réglementations efficaces sur la gestion des milieux humides;
- la formation des conservationnistes de demain, dans le cadre de programmes éducatifs comme les Centres d'excellence des milieux humides;
- la recherche scientifique menée pour analyser en profondeur les milieux humides, surtout dans les secteurs moins bien connus de la forêt boréale et du nord du Québec.



Le marais de Montmagny et le village voisin



Pleins feux sur nos *partenaires*

James Madon

Le 40^e anniversaire de CIC au Québec témoigne de la générosité de nombreux donateurs qui continuent de nous appuyer dans nos efforts de conservation. Supporteur de longue date et membre du conseil de CIC, James Madon est un modèle exceptionnel de l'engagement de nos supporteurs dans cette province. M. Madon vient tout juste de devenir membre de la Société de la plume en versant un don planifié de 100 000 \$, qui vient s'ajouter à un remarquable don en espèces de 50 000 \$. Il laisse ainsi un patrimoine durable et marque pour longtemps de son empreinte les milieux humides et les autres lieux naturels du Québec.

Nouveau-Brunswick

La renaturalisation de la gravière de Charters

Compost, terreau et travail acharné transforment une vieille gravière en un milieu humide florissant.

Le marais de Charters était une vieille gravière abandonnée non loin de Fredericton; chaque fois qu'il pleuvait, il servait à recueillir l'eau dans une cuvette rocheuse. Même s'il n'y avait plus de matière organique dans la gravière, les castors avaient commencé à construire des barrages pour éviter que le marais s'assèche. Or, même s'il y avait de l'eau, il n'y avait guère de végétation. En 2016, des employés de CIC ont pressenti Charters Construction, propriétaire des lieux, pour savoir si l'entreprise était intéressée à restaurer le marais. Il serait difficile de transformer la gravière en marais; mais avec un peu d'ingéniosité, les employés étaient certains de pouvoir lui redonner une vie nouvelle.

Parce que la gravière était large et profonde, il a d'abord fallu tracer le périmètre du terrain pour établir exactement le niveau d'eau. Les employés ont ensuite déposé une couche de compost sur le dessus du terrain nouvellement tracé afin d'y injecter des nutriments. Ils y ont installé deux dispositifs de régulation Clemson Beaver, ainsi qu'un déversoir en pierre pour le trop-plein.

Les travaux menés sur ce milieu humide restauré de 14 hectares ont pris fin en octobre 2016. Au début du printemps, des bosquets de verdure prospéraient partout sur le terrain. Les employés et les bénévoles ont également installé des nichoirs dans le secteur et ont tout de suite constaté que des canards colverts et un martin-pêcheur y avaient élu domicile.



Épandage de terre végétale dans le cadre des efforts de restauration

3 138
supporteurs

290
bénévoles

612
propriétaires
fonciers partenaires

444
sites de
conservation

354
hectares
conservés durant
l'exercice financier
2017

21 808
hectares
conservés depuis
1938

380 508
hectares
influencés depuis
1938

La sauvegarde des merveilles de la nature au Nouveau-Brunswick

Les milieux humides et le littoral du Nouveau-Brunswick ont une importance décisive pour la faune et les habitants de cette province. CIC tâche de les protéger, de les conserver et de les restaurer par toutes sortes de moyens :

- CIC s'allie à des universités des provinces de l'Atlantique pour mener des travaux de recherche sur la migration des poissons et aménager de meilleures passes à poissons, adaptées à différentes espèces;
- à Fredericton, le Centre de conservation de Canards Illimités offre un environnement éducatif captivant, grâce auquel le grand public peut s'initier aux milieux humides de la province;
- le Centre de recherche de Beaubassin, perché dans les marais Tantramar près de la frontière entre le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse, constitue pour CIC le carrefour de la recherche sur les milieux humides et la sauvagine dans les provinces de l'Atlantique;
- CIC collabore avec les administrations locales pour élaborer des politiques efficaces, destinées à protéger les milieux humides et à donner l'exemple à d'autres provinces.



Le Centre de recherche de Beaubassin

Pleins feux sur nos *partenaires*

Charter's Construction

Le partenariat qui réunit CIC et Charters Construction dans le cadre de ce projet de restauration exceptionnel témoigne des perspectives qui s'offrent à la restauration de certains types de milieux humides. Pour des entreprises comme Charters, il est important de redonner au territoire ce qu'il lui apporte. En partenariat avec CIC, l'entreprise a pu aménager un milieu humide où abondent l'eau et la végétation.



Nouvelle-Écosse

Prendre le parti des milieux humides

Un homme et sa mission : de nouveaux horizons dans la restauration des milieux humides

Il y a plusieurs années, Bill Barrow a acheté une propriété dans le marais agricole (protégé par des digues) non loin d'Amherst. Ici, ce fervent du plein air a construit un petit camp, où il peut se réfugier et profiter de la nature en coulant une paisible retraite. Or il a constaté qu'il pourrait étendre l'habitat faunique en restaurant un marais de neuf hectares sur sa propriété; il fallait toutefois résoudre un problème. Puisque les travaux allaient se dérouler sur une terre agricole protégée — et fortement réglementée en vertu de l'Agricultural Marshland Conservation Act —, il ne pouvait pas restaurer ce milieu humide.

À force de persévérer et après avoir déposé des demandes et à travailler, de concert avec CIC, à l'obtention des autorisations municipales et provinciales pendant plusieurs années, il a finalement

reçu le feu vert : il pouvait commencer les travaux de restauration. De décembre 2016 à février 2017, CIC a tout mis en œuvre pour aménager un milieu humide d'eau douce en construisant des digues pour capter l'eau libérée par les fossés. Aujourd'hui, le milieu humide restauré est devenu un habitat rehaussé, en plus de libérer lentement l'eau pendant les crues du printemps, ce qui réduit la durée des crues en aval.

À la fin des travaux, M. Barrow prévoit d'inviter des groupes communautaires et des élèves à visiter ce milieu humide. Pour la première fois en dix ans, CIC aménage ce genre d'habitat dans les marais asséchés de la Nouvelle-Écosse, ce qui vient enrichir les sites dont CIC assure déjà la gestion dans la région. Grâce aux efforts de M. Barrow, qui a noué des relations constructives chemin faisant, il est possible de réaliser d'autres projets de restauration dans cette province, sur des terres agricoles improductives.



Bill Barrow n'a rien négligé pour restaurer un milieu humide sur sa propriété.

3 644
supporteurs

231
bénévoles

713
propriétaires
fonciers partenaires

411
sites de
conservation

227
hectares
conservés durant
l'exercice financier
2017

18 671
hectares
conservés depuis
1938

389 344
hectares
influencés depuis
1938

Les efforts de conservation sur la côte est

Partout en Nouvelle-Écosse, CIC met tout en œuvre pour conserver cet habitat naturel majestueux et essentiel :

- en étudiant, avec ses partenaires, les populations d'eiders sur le littoral est de la province;
- en faisant équipe avec des universités dans toutes les provinces de l'Atlantique pour mener des recherches sur la migration des poissons et aménager de meilleures passes à poissons, adaptées à de plus nombreuses espèces;
- en travaillant en collaboration avec les propriétaires fonciers pour enrichir la biodiversité des terres agricoles;
- en réalisant des programmes d'éducation sur les milieux humides, comme le programme Sur la piste des marais, et en collaborant avec les écoles dans lesquelles sont aménagés les Centres d'excellence des milieux humides de CIC pour former les chefs de file de la conservation de demain;
- en appuyant les solides politiques déjà appliquées par les administrations locales pour la conservation des milieux humides.



Les régions du littoral accueillent des colonies de canards marins comme l'eider commun.



Pleins feux sur nos *partenaires*

Le ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Écosse

Le milieu humide aménagé de M. Barrow est un prodigieux exemple qui montre que la collaboration entre les particuliers, des organismes à but non lucratif comme CIC et des organismes d'État provinciaux permet d'améliorer la protection des terres agricoles et des milieux humides. Le ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Écosse est heureux de travailler en collaboration avec CIC pour relever les nombreux défis liés à la maintenance de l'infrastructure des terres endiguées. Ce ministère travaille aussi en collaboration avec les chercheurs de CIC pour surveiller le passage des poissons dans les nouveaux aboiteaux.

Île-du-Prince-Édouard

L'aménagement de Blanchard's Pond

Une communauté de l'Île-du-Prince-Édouard redécouvre un marais grâce à la restauration d'un ouvrage de contrôle du niveau d'eau d'un milieu humide

Blanchard's Pond trône non loin de la pointe ouest de l'Île-du-Prince-Édouard, dans les champs agricoles et au milieu de la forêt. Depuis des décennies, cet ancien étang, situé non loin de Tignish, est un centre communautaire. Les habitants de la région s'y rendent pour s'adonner à la pêche et à la trappe et surveiller les oiseaux dans le marais, qui est toujours peuplé de canards, d'aigles et d'autres représentants de la faune.

Le vieux moulin, qui a fermé ses portes dans les années 1940, a été abandonné. On a finalement installé un autre ouvrage de contrôle du niveau d'eau, qui a été emporté par les crues dans les années 1970. Cette année-là, CIC a décidé d'intervenir dans l'aménagement du marais. Nous avons installé un ouvrage de contrôle, ainsi qu'une passe permettant aux poissons de se rendre jusqu'au marais pour y frayer et ensuite revenir dans l'étang.

Après plus de 30 ans, en décembre 2014, la digue de CIC a été à nouveau balayée par des pluies torrentielles exceptionnelles. En 2016, après d'importants travaux de planification, CIC a commencé à aménager un nouvel ouvrage de contrôle nettement amélioré, qui permettrait de résister à des pluies plus fréquentes et violentes. Le nouvel ouvrage était aussi doté d'une échelle à poissons modernisée, qui pouvait laisser passer toutes sortes de poissons, en particulier les espèces moins vigoureuses comme le gaspareau. Il s'agissait d'un ambitieux chantier. Les travaux qui ont porté sur l'ouvrage ont commencé en juillet 2016 et ont pris fin en octobre. Aujourd'hui, la communauté redécouvre Blanchard's Pond et profite à nouveau du marais et de la faune.



Grâce aux efforts de restauration, Blanchard's Pond renaît.

1 146
supporteurs

70
bénévoles

586
propriétaires
fonciers partenaires

373
sites de
conservation

211
hectares
conservés durant
l'exercice financier
2017

5 470
hectares
conservés depuis
1938

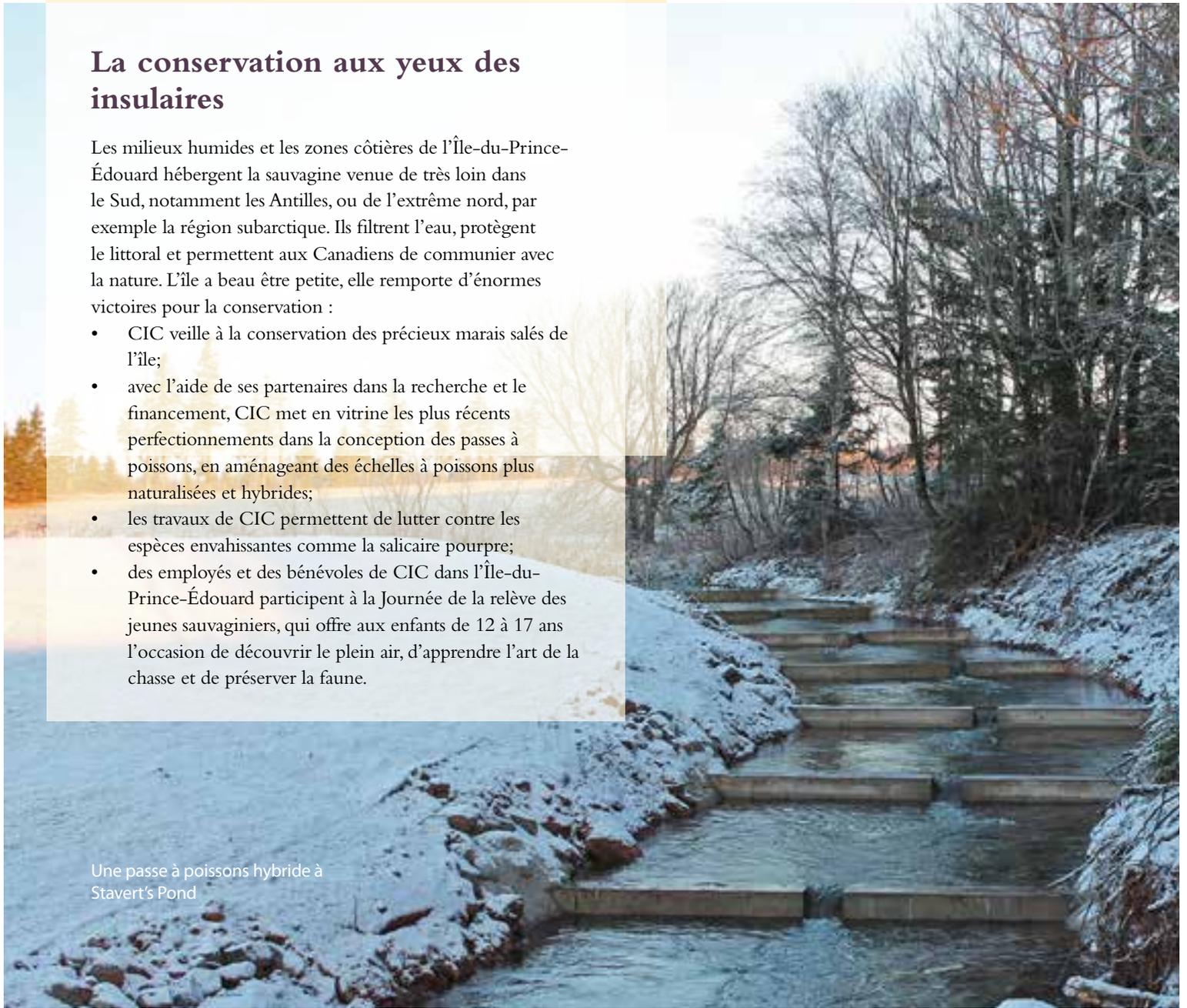
32 903
hectares
influencés depuis
1938

La conservation aux yeux des insulaires

Les milieux humides et les zones côtières de l'Île-du-Prince-Édouard hébergent la sauvagine venue de très loin dans le Sud, notamment les Antilles, ou de l'extrême nord, par exemple la région subarctique. Ils filtrent l'eau, protègent le littoral et permettent aux Canadiens de communier avec la nature. L'île a beau être petite, elle remporte d'énormes victoires pour la conservation :

- CIC veille à la conservation des précieux marais salés de l'île;
- avec l'aide de ses partenaires dans la recherche et le financement, CIC met en vitrine les plus récents perfectionnements dans la conception des passes à poissons, en aménageant des échelles à poissons plus naturalisées et hybrides;
- les travaux de CIC permettent de lutter contre les espèces envahissantes comme la salicaire pourpre;
- des employés et des bénévoles de CIC dans l'Île-du-Prince-Édouard participent à la Journée de la relève des jeunes sauvagiers, qui offre aux enfants de 12 à 17 ans l'occasion de découvrir le plein air, d'apprendre l'art de la chasse et de préserver la faune.

Une passe à poissons hybride à Stavert's Pond



Pleins feux sur nos *partenaires*

La coopération communautaire

Des projets aussi ambitieux que celui de Blanchard's Pond sont tributaires de la coopération. CIC a travaillé en collaboration avec le groupe voué à la conservation d'un bassin versant de la localité, le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard et le gouvernement du Canada dans le cadre du Fonds national de conservation des milieux humides. Le ministère de la Pêche et de la Faune a collaboré à la planification du chantier et le ministère des Transports a participé à la mise à l'essai du béton de l'ouvrage. Ensemble, ils permettent aux insulaires de profiter de ce marais exceptionnel pendant encore des décennies.

Terre-Neuve-et-Labrador

La conservation à la portée des communautés

Habitat pour les canards, statistiques et perspectives d'intendance locales grâce au programme de nichoirs

Des coquilles d'œuf brisées, un lit douillet de duvet et le pépiement des canetons nouveau-nés : les nichoirs sont de véritables coffres aux trésors d'information et d'habitat essentiel pour certaines espèces de sauvagine et d'autres espèces fauniques.

Les garrots et les harles nichent dans les cavités des arbres. Or, quand cet habitat naturel se raréfie, les humains arrivent à la rescousse et installent des nichoirs bâtis de toutes pièces. Partout à Terre-Neuve et au Labrador, un réseau d'organismes à but non lucratif, d'établissements scolaires et de bénévoles dans la communauté met tout en œuvre pour veiller à ce que les canards qui nichent dans les cavités puissent nicher et élever leur progéniture en lieu sûr.

Dans le cadre du Programme d'intendance des nichoirs à canards arboricoles de CIC, les bénévoles s'engagent pour trois ans, en vertu d'un accord, à assurer l'entretien et la surveillance d'un nichoir installé sur leur propriété ou à des endroits stratégiques. CIC organise des ateliers sur les nichoirs dans des communautés dispersées aux quatre coins de la province, en partenariat avec

des groupes comme l'Indian Bay Ecosystem Corporation et le Carmanville Habitat Committee, qui enseignent aux résidents de la localité à bâtir et installer les nichoirs. Le Programme de financement communautaire ÉcoAction du gouvernement fédéral finance ce programme d'intendance des nichoirs.

CIC noue des liens étroits avec les participants bénévoles grâce à une infolettre électronique semestrielle qui permet de leur adresser des photos et des comptes rendus sur le programme, en plus de mettre à leur disposition les liens donnant accès à des ensembles de données à consulter.

Ce modèle est fructueux. Les bénévoles communautaires de tous les âges peuvent jouer un rôle actif, dans la conservation sur le terrain, à chacune des étapes des travaux. Et les intendants savent que les données qu'ils recueillent (sur les espèces, la taille des nichées et la période de nidification) grâce à leurs nichoirs permettront d'éclairer les décisions dans le domaine de la conservation.



Des bénévoles de la communauté participent à des ateliers de construction de nichoirs aux quatre coins de la province.

1 719
supporteurs

234
bénévoles

26
propriétaires
fonciers partenaires

45
sites de
conservation

38
hectares
conservés durant
l'exercice financier
2017

3 895
hectares
conservés depuis
1938

5 800 153
hectares
influencés depuis
1938

La conservation des milieux humides sur le Rocher

Les travaux de conservation des milieux humides de CIC à Terre-Neuve-et-Labrador se répercutent sur d'importants secteurs du littoral comme sur les écosystèmes de la forêt boréale continentale. Ces efforts sont aussi exceptionnels et variés que cette province :

- CIC tâche de combattre et d'éradiquer la salicaire pourpre envahissante aux quatre coins de la province;
- les programmes d'éducation Sur la piste des marais permettent aux élèves de découvrir l'importance des milieux humides;
- en gérant un complexe de barrages, de digues et de passes à poissons, CIC permet de régler les niveaux de l'eau et d'assurer l'habitat de la sauvagine, des poissons et des autres représentants de la faune;
- CIC travaille en collaboration avec les administrations locales pour recommander des politiques qui porteront sur le territoire, les besoins et l'économie exceptionnelle de la province.



CIC tâche d'éradiquer une espèce envahissante : la salicaire pourpre.

Pleins feux sur nos *partenaires*

L'Indian Bay Ecosystem Corporation



L'Indian Bay Ecosystem Corporation (IBEC) est un organisme communautaire à but non lucratif dont la mission consiste à protéger le bassin versant de la baie Indian. Cette société est un important partenaire dans la réalisation du programme d'éducation Sur la piste des marais de CIC; son personnel anime des excursions dans les milieux humides pour les élèves du primaire dans la région et soutient le Programme d'intendance des nichoirs à canards arboricoles en enseignant aux élèves à construire de toutes pièces les nichoirs à installer dans des endroits stratégiques du bassin versant.

Région boréale

La recherche sur l'évolution du territoire

Les infrastructures linéaires et l'avenir de la sauvagine

Que se produit-il lorsque des chemins sont aménagés dans l'arrière-pays boréal? Quels effets les pipelines et les lignes sismiques ont-ils sur les milieux humides? Comment la sauvagine réagit-elle à ces aménagements artificiels qui émaillent la forêt et le territoire du Nord canadien?

Ce sont autant de questions auxquelles CIC tâche de répondre dans le cadre de ses travaux de recherche sur les infrastructures linéaires dans la forêt boréale. Nos scientifiques mettent à l'épreuve l'hypothèse voulant que les infrastructures linéaires comme les routes puissent limiter les populations de canards de la forêt boréale. De 2013 à 2016, on a procédé à des relevés aériens dans le centre-nord de l'Alberta et le nord-est de la Colombie-Britannique, là où l'on relève une importante densité d'infrastructures linéaires. Quatre relevés ont été effectués à l'été chaque année : les deux premiers ont consisté à dénombrer les couples nicheurs et les deux derniers, à compter les canards issus de ces couples.

Les premiers résultats laissent entendre que le succès de la reproduction avait tendance à baisser avec l'augmentation de la densité

et le rapprochement des distances par rapport aux infrastructures linéaires. Les résultats définitifs sont attendus en 2018.

Si ces résultats confirment cette hypothèse, il faudra se poser une autre question : pourquoi? Les infrastructures linéaires nuisent-elles à la circulation de l'eau qui passe d'un milieu humide au suivant, ce qui pourrait avoir pour effet d'amoinrir la qualité de l'habitat de la sauvagine? Ces routes, ces tracés sismiques et ces oléoducs et gazoducs constituent-ils, pour des prédateurs comme les coyotes et les corbeaux, une voie qui leur donne plus facilement accès à l'habitat où les œufs sont pondus?

Les travaux de recherche scientifique qui permettent de répondre à ces questions orientent nos programmes de conservation et permettent de s'assurer que nous adoptons les meilleures méthodes qui soient pour la sauvagine et les milieux humides.



Les tracés sismiques dans la forêt boréale

2,9 millions
d'hectares
influencés durant
l'exercice financier 2017

54,9 millions
d'hectares
influencés depuis 1938

**Les statistiques font état de la superficie en hectares pour l'ensemble des provinces et territoires de la région boréale.*

Une approche collaborative de la conservation

Dans la forêt boréale, les travaux de conservation se déroulent dans le cadre d'un authentique effort de collaboration. CIC collabore étroitement avec différents partenaires pour :

- protéger les milieux humides essentiels et l'habitat de la sauvagine dans l'ensemble de la forêt boréale;
- apporter aux planificateurs et aux décideurs dans le domaine des ressources naturelles un savoir-faire pour mener des stratégies d'aménagement durable du territoire afin de conserver les milieux humides et l'habitat de la sauvagine;
- réaliser des travaux de recherche scientifique portant sur les bienfaits des milieux humides de la forêt boréale pour tous les Canadiens;
- mobiliser les peuples autochtones et les communautés nordiques afin de les aider à réaliser leur vision du territoire.



La forêt boréale constitue un habitat essentiel pour le fuligule milouinan.



prairie habitat
joint venture

Pleins feux sur nos *partenaires*

Le Plan conjoint des habitats des Prairies

Le Plan conjoint des habitats des Prairies (PCHP) est partenaire de CIC dans ses travaux de recherche sur les infrastructures linéaires. Le PCHP est l'un des partenariats fondateurs de la conservation de l'habitat dans le Plan nord-américain de gestion de la sauvagine (PNAGS). Ce plan fait appel à des organismes publics et privés qui représentent différents intérêts dans la conservation du territoire. La mission du PCHP consiste à exercer un leadership pour assurer la vigueur et la diversité de la sauvagine et des autres populations d'oiseaux grâce à des partenariats dans la conservation. Ces partenariats visent à gérer durablement et avec sérieux le territoire, en tenant compte des facteurs sociaux, économiques et environnementaux.

Conseil d'administration et la Présidence

Comité de direction

Mac Dunfield
Président du conseil

James E. Couch
Président

David C. Blom
Vice-président

Kevin Harris
Vice-président

Grady Hartzog, Jr.
Trésorier

Gregory Weeks
Secrétaire

Karla Guyn
Chef de la direction

Colombie-Britannique

Robert G. Clark*
Julius DeBaar
Winifred Kessler
Ray Maher
Wayne Pritchard
Greg Sawchuck
Nancy Wilkin

Alberta

David C. Blom
David McCoy
Travis G. Peckham*
Kevin Rome

Saskatchewan

James E. Couch
John Eagle
Bryan Leverick
James McHattie, FRCPC, AGAF *

Manitoba

Karla Guyn
Robert Kozminski
Kevin McFadden
Patrick O'Connor
James "Jim" A. Richardson*

Ontario

Jackie Down
Philip Holst
Leslie Noble
Gregory Weeks*
Tom Worden

Québec

Roger d'Eschambault*
James Madon

Nouvelle-Écosse

Grenville Jones*
Raymond G. Scoggins, Jr.

Nouveau-Brunswick

Mac Dunfield
Shawn Graham*
Kevin Harris

Île-du-Prince-Édouard

Robert Ghiz

États-Unis

Paul R. Bonderson, Jr.
George H. Dunklin, Jr.
Douglas T. Federighi
Jerry Harris
Grady Hartzog, Jr.
Robert S. Hester, Jr.
Rogers Hoyt, Jr.
James Konkel
Monty Lewis
Joseph G. Mazon
Mickey McMillin
Joseph Nicosia
Clay Rogers
Gary Salmon
John Tomke
Mike Woodward

Administrateurs honoraires

Mel F. Belich, c.r.
Peter D. Carton
C. Neil Downey
John C. Eaton
Jack H. Hole
Arthur L. Irving
Duncan M. Jessiman
John D. McDiarmid
John R. Messer
George C. Reifel
Duncan W. Sinclair
William G. Turnbull
G. Tod Wright

Administrateurs émérites

Murray Bercovich
Richard A.N. Bonnycastle
Duncan Campbell
Hugh D. Fairn
Ross E. Gage
Ronald J. Hicks
R. Timothy Kenny
D. Gavin Koyl
H. Graham LeBourveau, FCA
W. Bruce Lewis
James D. MacDonald
Barry H. Martin
G. David Richardson
Roland E. Rivalin, c.r.
Gilles Rivard, c.r.
Mauri M. Rutherford
Terry Sparks
Fred Wagman
Julius F. Wall
John D. Woodward

Vice-président directeur honnaire

D. Stewart Morrison

Équipe de direction

Karla Guyn
Chef de la direction

Jamie Fortune
Chef des collectes de fonds

Gary Goodwin
*Secrétaire général et conseiller
juridique*

David Howerter
Directeur national de la conservation

Linda Monforton
*Directrice nationale
des ressources humaines*

Nigel Simms
*Directeur national
Communications et Marketing*

Marcy Sullivan
*Directrice nationale des services
financiers*

* Administrateur provincial principal

Au 31 mars 2015

À la présidence

Honorable Mr. Justice
William G. Ross †
Regina, SK – 1938-39

O. Leigh Spencer †
Calgary, AB – 1940-42

William C. Fisher, K.C. †
Calgary, AB – 1943-44

S.S. Holden †
Ottawa, ON – 1945-46

Honorable Mr. Justice
William G. Ross †
Regina, SK – 1947

Dr. Walter F. Tisdale †
Winnipeg, MB – 1948-49

Judge L.T. McKim †
Yorkton, SK – 1950-51

Colonel W.F.W.
Hancock, O.B.E. †
Edmonton, AB – 1952-53

Gordon E. Konantz †
Winnipeg, MB – 1954

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1955-56

Richard H.G. Bonnycastle †
Winnipeg, MB – 1957-60

Fred S. Auger †
Vancouver, C.-B – 1961-62

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1963-64

Robert A. Kramer †
Regina, SK – 1965

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1966

Festus S. Sharpe †
Winnipeg, MB – 1967

W. Kenneth Martin, D.D.S. †
Regina, SK – 1968

Lorne M. Cameron †
Victoria, C.-B – 1969-70

Robert A. White †
Vancouver, C.-B – 1971-72

Roderick O.A. Hunter †
Winnipeg, MB – 1973-74

Duncan M. Jessiman
Winnipeg, MB – 1975-76

Hugh H. Mackay †
Rothsay, NB – 1977-78

John D. McDiarmid
Vancouver, C.-B – 1979

Douglas C. Groff †
Winnipeg, MB – 1980

G. Fitzpatrick Dunn †
Victoria, C.-B – 1981

Herbert H. Cowburn, D.D.S. †
Saskatoon, SK – 1982-83

Honorable W. John McKeag †
Winnipeg, MB – 1984-85

Arthur L. Irving
Saint John, N.-B. – 1986-87

Duncan W. Sinclair, M.D.
Aylmer, ON – 1988-89

John C. Eaton
Toronto, ON – 1990-91

Claude H. Wilson †
Winnipeg, MB – 1992-93

William G. Turnbull
Calgary, AB – 1994-95

George C. Reifel
Vancouver, BC – 1996-98

G. Tod Wright
Burlington, ON – 1999-2000

Mel F. Belich, C.R.
Calgary, AB – 2001-02

John R. Messer
Tisdale, SK – 2003-04

Peter D. Carton
Regina, SK – 2005-07

C. Neil Downey
Red Deer, AB – 2007-09

Jack H. Hole
Gunn, AB – 2009-11

Tom Worden
Courtice, ON – 2011-13

Mac Dunfield
Riverview, N.-B. – 2013-15

† *Décédé*

Rôle du conseil

- Approuver les valeurs, la mission et la vision ainsi que les grands objectifs à long terme, les considérations éthiques et les politiques de CIC.
- Embaucher, établir les objectifs et surveiller le rendement du chef de la direction, et assurer la planification de la relève.
- Offrir du soutien au personnel, le cas échéant, afin d'atteindre les objectifs de CIC, en particulier en matière de collecte de fonds et de politiques.
- Approuver le budget et l'approche de CIC en matière de gestion des risques.
- Contrôler le rendement de CIC et de sa direction, de ses comités et de ses groupes de travail en regard de la réalisation de notre vision, de notre mission et de nos grands objectifs à long terme.
- Recruter, orienter, perfectionner et soutenir des administrateurs, dirigeants et administrateurs provinciaux ayant le désir et la capacité d'aider CIC à atteindre ses objectifs.
- Faciliter les activités du conseil grâce à des processus de gouvernance adéquats.
- S'assurer que la direction respecte les exigences prévues par la loi ainsi que les exigences fiduciaires.

Comités du conseil d'administration

- Comité de direction
- Comité des programmes de conservation
- Comité des adhésions et des revenus
- Comité du développement
- Comité des finances et des risques
- Comité sur la gouvernance
- Comité des politiques en matière de personnel
- Comité de nomination
- Comité de la vérification

Aperçu de la situation financière

Message de la directrice financière

Canards Illimités Canada (CIC) a dégagé, pour l'exercice financier 2017, d'excellents résultats, en continuant de privilégier la vigueur et la pérennité de ses finances. Voici un aperçu de ses grandes réalisations :

- collectes de fonds et fonds obtenus grâce à la générosité des donateurs et des partenaires;
- gains d'habitats permettant de consacrer à la conservation une plus grande superficie en hectares;
- achèvement de la première phase d'un projet de transformation des systèmes de gestion;
- 88,8 millions de dollars de revenus, en excluant les revenus des placements (2016 - 82,6 millions de dollars);
- 9,3 millions d'hectares conservés et influencés d'un océan à l'autre (2016 - 17,6 millions);
- plus de 137 000 participants au sein de notre communauté de conservation;
- 408 millions de dollars récoltés sur un objectif de 500 millions de dollars dans le cadre de la campagne continentale en cours *Sauvons nos milieux humides*;
- 4,7 M\$ de promesses de dons et de dons effectivement versés pour des investissements dans la conservation en 2017 et dans les années à venir (2016 : 12,5 M\$). Cette somme comprend les dons de BC Hydro, de Crop Production Services (Canada), de l'Habitat Conservation Trust Foundation, de SaskPower, ainsi que le financement permanent des États-Unis, essentiel pour obtenir des fonds dans le cadre de la *Loi sur la Convention des oiseaux migrateurs*;
- 16,6 millions de dollars investis dans les terres renouvelables et de conservation (2016 - 13,8 millions);
- CIC a inscrit cette année des servitudes de conservation sur 4 515 hectares, financées grâce aux 9,5 millions de dollars prélevés sur des prêts consentis par nos partenaires de l'Alberta Treasury Branch (ATB) et de la Banque Canadienne Impériale de Commerce (CIBC) pour le Programme de conservation des terres renouvelables (2016 : 9,9 M\$).
- 11,6 millions de dollars versés par le gouvernement de l'Alberta pour le Programme de résilience et de remise en état des bassins versants afin de soutenir les mesures d'atténuation des inondations;
- soutien continu dans le cadre des programmes du gouvernement fédéral, dont le Programme de conservation des zones naturelles et le Fonds national de conservation des milieux humides;
- soutien continu du Fish and Wildlife Service des États-Unis, des États américains et de Ducks Unlimited, Inc.

Depuis des années, CIC investit dans la science, l'ingénierie, la gestion adaptative et les systèmes de géolocalisation (cartographie des milieux humides) pour guider et mener à bien les efforts de conservation. Cet investissement, de pair avec celui que nous consacrons à nos relations avec les propriétaires fonciers et les partenaires et à notre programme de conservation des terres renouvelables, nous apporte un avantage stratégique lorsqu'il s'agit d'offrir une expertise et des services dans la restauration des milieux humides. CIC continue de miser sur les occasions de percevoir des honoraires de services, grâce à ces atouts stratégiques et en raison de la baisse des revenus nets des collectes de fonds traditionnelles depuis les dernières années.

Le conseil d'administration a approuvé l'accès à 14 M\$ des fonds internes réservés en 2016, ce qui permet à CIC de rembourser le prêt productif d'intérêts lié au régime de retraite et de reconstituer les provisions non réservées consacrées aux paiements obligatoires dans le cadre du régime de retraite au cours des exercices écoulés. Grâce à des résultats nets positifs dans le cadre de nos projets de services moyennant des honoraires, CIC a constitué une réserve interne de fonds de 5 M\$ (après le financement de l'investissement dans les systèmes financiers) pour les projets de conservation à réaliser cette année. Au 31 mars 2017, CIC disposait d'une réserve interne de fonds de 124,9 M\$ pour la gestion patrimoniale de l'habitat et de 20,7 M\$ pour les projets de conservation à réaliser.

Pour CIC, il n'est ni pratique, ni rentable de protéger l'habitat exclusivement grâce à la propriété directe ou à des servitudes de conservation. C'est pourquoi CIC travaille aussi en collaboration avec l'industrie, des propriétaires fonciers et différents paliers de gouvernement pour élaborer et mettre en oeuvre des politiques de conservation visant à conserver directement ou indirectement l'habitat de la sauvagine. En 2017, nous avons investi 2,3 M\$ dans les systèmes financiers et les solutions de gestion de projets et de financement. Nos partenaires, Avande Canada, Inc. et Microsoft, nous ont aidés à mener à bien la première phase de notre transformation. Un nouvel investissement de 2,3 M\$ a été engagé, pour le prochain exercice financier, dans la deuxième phase, qui porte sur la gestion du territoire, afin de permettre à CIC de continuer de mettre à jour ses outils technologiques et de simplifier ses processus.

Grâce à notre expérience de la recherche, à de solides partenariats, à la sensibilisation et à l'éducation, de même qu'à une communauté réunissant plus de 137 000 conservationnistes, CIC transforme, sur le terrain et dans l'opinion publique, le déroulement des projets de conservation. Grâce à sa gouvernance et à sa volonté de transparence, CIC est le premier organisme de conservation pour le leadership qu'il exerce d'un océan à l'autre. Nous tenons à vous remercier du précieux concours que vous avez apporté dans nos réalisations de l'exercice écoulé et nous comptons sur votre soutien indéfectible.



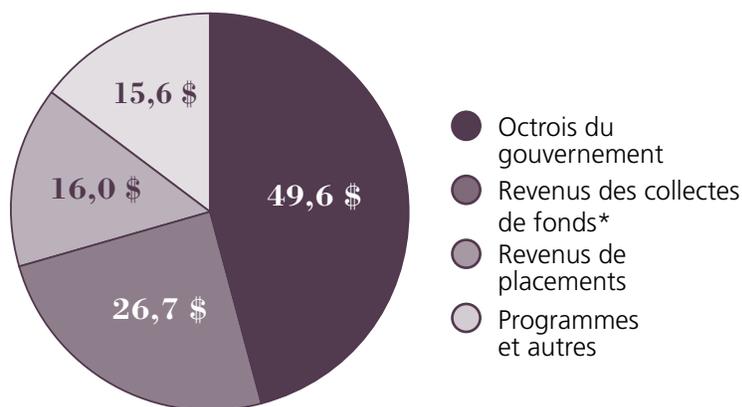
Marcy Sullivan,
directrice financière

Tour d'horizon

Provenance des fonds (en millions de dollars)

CIC dégage des revenus grâce à quatre grandes sources de financement :

- les contributions provenant de différentes administrations : gouvernements fédéraux (du Canada et des États-Unis), provinciaux, États américains et municipalités;
- les revenus des collectes de fonds, y compris les dons philanthropiques et les activités-bénéfice à l'échelle des communautés, ainsi que les dons d'organisations non gouvernementales comme Ducks Unlimited Inc. aux États-Unis;
- les revenus des programmes et autres activités, dont les revenus sous forme d'honoraires de services et les revenus auxiliaires provenant de la gestion des terres de conservation en toute propriété;
- les revenus sur les placements à court et à long terme.



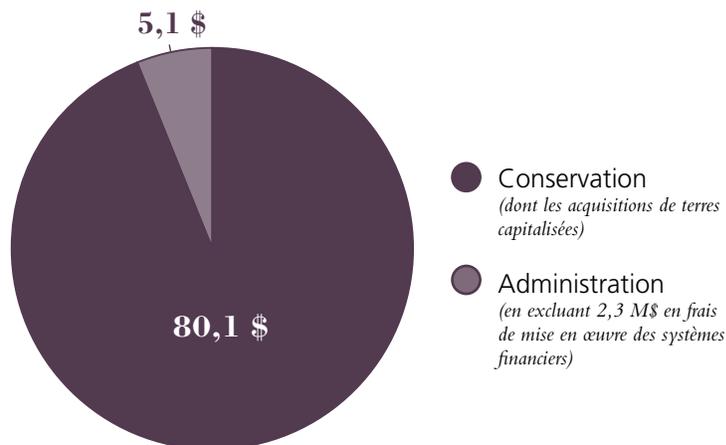
*y compris les dons en nature.

Utilisation des fonds (en millions de dollars)**

CIC :

- compte sur diverses sources de revenus;
- utilise parcimonieusement ses fonds;
- fait fructifier les fonds amassés;
- est financièrement solide.

** en excluant 14,1 millions de dollars de frais financiers et philanthropiques



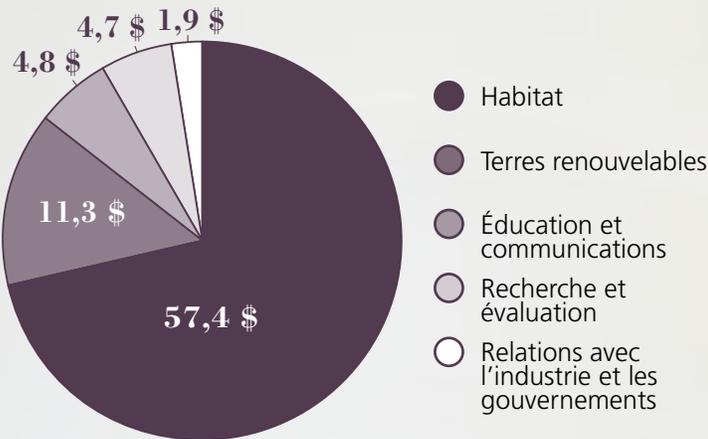
Ratios d'efficacité

CIC tâche de maintenir à plus de 90 % la part investie en dépenses de conservation dans le total de ses dépenses de conservation et d'administration. En 2017, CIC a ainsi investi 94 % de ses dépenses dans la conservation (2016 – 93 %). CIC tâche aussi d'investir plus de 75 % du total de ses dépenses dans la conservation, en tenant compte des collectes de fonds. En 2017, CIC a investi 82 % de ses dépenses dans la conservation (2016 – 80 %).

En raison du calendrier et de l'importance de certains dons philanthropiques et des résultats de près de 380 activités-bénéfice à l'échelle des communautés d'un océan à l'autre, le ratio global d'efficacité du financement peut varier d'une année à l'autre. Pour produire des recettes, CIC fait appel à la vente d'articles dans le cadre de différents tirages et ventes aux enchères sur les lieux, ce dont tiennent compte les dépenses de collecte de fonds. Le ratio d'efficacité des collectes de fonds s'est établi à 54 % en 2017 (2016 – 56 %).

Priorités dans les missions de conservation (en millions de dollars)

Les dépenses consacrées aux priorités dans les missions de conservation fluctuent selon les revenus disponibles durant l'exercice ou la disponibilité des projets dans lesquels on peut investir.



Environ 85 % du total des dépenses de conservation, dont les investissements dans les terres renouvelables, ont été investis directement dans la conservation de l'habitat en 2017. L'investissement dans la conservation de l'habitat comprend : 17 millions de dollars (2016 – 16 millions de dollars) pour protéger l'habitat grâce

à l'acquisition de terres ou de servitudes de conservation (ce qui comprend à la fois les dépenses des programmes de conservation et l'acquisition de terres actuellement capitalisées dans l'État de la situation financière); 25 millions de dollars (2016 – 25 millions de dollars) pour valoriser ou restaurer la fonctionnalité de l'habitat; et 15,2 millions de dollars (2016 – 14,2 millions de dollars) pour un programme permanent de gestion de l'habitat.

Pour CIC, il n'est ni pratique, ni rentable de protéger l'habitat exclusivement grâce à la propriété directe ou à des servitudes de conservation. C'est pourquoi CIC travaille aussi en collaboration avec l'industrie, des propriétaires fonciers et différents paliers de gouvernement pour élaborer et mettre en œuvre des politiques de conservation visant à conserver directement ou indirectement l'habitat de la sauvagine. En 2017, CIC a investi environ 2 % de ses dépenses de mission dans des travaux portant sur des politiques d'intérêt public. Grâce à des politiques fructueuses, CIC se voit aussi confier des travaux rapportant des honoraires de services dans l'industrie des mesures d'atténuation environnementale.

En 2017, CIC a fait fructifier ses investissements afin d'étendre son Programme de conservation des terres renouvelables (PCTR) et son empreinte dans la conservation. En 2017 sa marge de crédit de 5 millions de dollars pour le PCTR en Alberta, auprès de l'Alberta



Treasury Branch (ATB), reste prélevée intégralement. Cette marge comprend un don annuel de l'ATB pouvant atteindre 100 000 \$ pour couvrir les intérêts sur le prêt. Lorsque les terres sont renouvelées, on en finance de nouvelles. En 2015, CIC a aussi obtenu une marge de crédit auprès de la CIBC afin de continuer d'étendre le PCTR hors de l'Alberta.

En 2017, le total de 16,6 millions de dollars consacré à l'acquisition de terres comprend 5,3 millions de dollars de terres de conservation acquises en tenure à long terme et dont les revenus sont expressément réservés à l'acquisition des terres, et 11,3 millions de dollars pour l'acquisition de terres renouvelables. Les terres acquises sont comptabilisées à titre de virement à l'actif net sous le poste « Excédent des recettes sur les dépenses ». Les terres acquises en tenure à long terme et dont les revenus sont réservés expressément à l'acquisition des terres sont comptabilisées directement (avec les revenus correspondants) dans l'actif net. Les terres dont l'acquisition est financée par emprunt (9,5 millions de dollars) ne sont pas comptabilisées dans l'État des revenus et des dépenses. Au 31 mars 2017, CIC détenait 22,4 millions de dollars de terres à revendre et 167,4 millions de dollars de terres de conservation.

Le PCTR est une stratégie dans le cadre de laquelle CIC achète, restaure et revend les terres, sans les garder, en se réservant une

servitude de conservation dans les titres de propriété (cf. la page 20). Le programme de conservation des habitats de CIC s'inspire de la science. L'Institut de recherche sur les terres humides et la sauvagine (IRTHS) a représenté environ 5 % du total des dépenses de conservation.

CIC est également consciente de l'importance d'éduquer le public pour mener à bien sa mission de conservation. En 2016, CIC a investi environ 8 % du total de ses efforts de conservation dans l'éducation et les communications afin de promouvoir l'utilité et l'importance des milieux humides et de l'habitat de la sauvagine pour la santé de l'environnement.

Les programmes éducatifs de CIC comprennent également les activités des centres d'interprétation du marais Oak Hammock au Manitoba, de Shubenacadie en Nouvelle-Écosse, et de Fredericton au Nouveau-Brunswick.

Veillez consulter, dans les pages 36 à 56, l'examen détaillé des programmes de conservation réalisés en 2017.



Sommaire financier

États financiers condensés de Canards Illimités Canada

(en milliers de dollars) | Au 31 mars

	2017		2016	
			restated	
Assets				
Actifs à court terme				
Encaisse	28,201	\$	21,164	\$
Autres éléments d'actif à court terme	32,451		26,603	
	60,652		47,767	
<hr/>				
Placements	153,012		134,123	
Terres renouvelables	22,390		19,773	
Immobilisations corporelles, net	7,883		8,511	
Terres de conservation	167,354		162,136	
	411,291	\$	372,310	\$

Passif et actifs nets

Comptes fournisseurs et part courante des emprunts	28,482	\$	20,284	\$
Produit actuel des contributions différées et des revenus comptabilisés d'avance	31,514		27,731	
Prestations constituées et autres avantages postérieurs à l'emploi	16,858		17,196	
Apports reportés non courants	16,450		14,102	
	93,304		79,313	
<hr/>				
Actifs nets :				
Fonds affectés d'origine interne	131,775		109,959	
Investis dans les terrains à des fins de revente, les immobilisations corporelles et les terres de conservation.	173,231		170,488	
Sans restrictions	12,981		12,550	
	317,987		292,997	
	411,291	\$	372,310	\$

Les présents états financiers condensés ne contiennent pas toutes les divulgations que requièrent les Normes comptables canadiennes pour les organismes à but non lucratif. Les lecteurs doivent être conscients que ces états peuvent ne pas convenir à leurs besoins. Pour en savoir plus sur la situation financière de l'organisme, les résultats des activités, les changements aux actifs nets et le flux de trésorerie, veuillez consulter les états financiers complets de Canards Illimités Canada en date du 31 mars 2017 et du 31 mars 2016 sur lesquels Ernst & Young a exprimé sans réserve son opinion dans son rapport émis le 26 juin, 2017.

Visitez canards.ca/rapportannuel

États financiers condensés des revenus et dépenses et des actifs nets disponibles pour les activités de conservation courantes de Canards Illimités Canada

(en milliers de dollars) | Au 31 mars

	2017		2016 restated	
Revenus				
Collectes de fonds philanthropiques	10,273	\$	7,894	\$
Collectes de fonds à l'échelle des communautés	9,653		11,968	
Partenariat non gouvernemental	6,026		6,284	
Octrois du gouvernement	49,566		41,985	
Programmes et autres	15,587		14,490	
Revenus de placements	15,986		1,924	
	107,091		84,545	
Dépenses				
Programmes de conservation	62,709	\$	55,072	\$
Collecte de fonds	12,180		13,672	
Administration	7,457		5,356	
	82,346		74,100	
Excédent des revenus sur les dépenses pour l'année	24,745		10,445	
Transferts d'actifs nets non affectés	(24,314)		7,122	
Évolution des actifs nets non affectés	431		17,567	
Actifs nets non affectés à l'ouverture	12,550		(5,017)	
Actifs nets non affectés à la clôture	12,981	\$	12,550	\$





L'histoire naturelle du Canada
continue d'être racontée.
D'importantes histoires en
conservation provenant de personnes
telles que vous façonneront l'avenir.

Merci de votre appui.



Bureau national

C. P. 1160

Stonewall MB R0C 2Z0

Tél. : 204 467-3000

Télec. : 204 467-9028

Sans frais : 1 800 665-3825

MEMBER OF
MEMBRE D'

Imagine  Canada

PAPER
logo